

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTREAL, VENDREDI 16 FEVRIER, 1894

No 24

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402, Bâtisse "New York Life,"
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACON. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

" Le Prix Courant,"

Montréal.

LE COMMERCE DE MONTREAL

Le rapport de la Chambre de Commerce de Montréal passe en revue, comme suit, le commerce des grains et denrées pendant l'année 1893 :

Blé. La demande pour l'Europe a été bonne et de fortes expéditions ont été faites de notre port, dont une partie considérable provenant de Duluth. La récolte est extraordinairement bonne comme qualité ; mais elle n'a pas atteint la quantité qu'on espérait tant au Manitoba que dans Ontario

Maïs. Il y a eu une augmentation très considérable dans les arrivages de maïs dont de fortes quantités ont été expédiées par Montréal pendant les mois d'été, la route par le St-Laurent étant préférée à cause du soin que l'on y apporte aux transports et de la fraîcheur de la température.

Seigle et sarrasin. La récolte en Allemagne et en Russie ayant été bonne, il n'y a eu que peu de demande pour ces céréales pour l'exportation et les expéditions ont été restreintes.

Orge. La couleur de ce grain a été bonne, mais le poids était léger. La demande de l'étranger n'a pas été considérable vu que, la récolte de l'Ouest ayant été de bonne qualité, les brasseurs des Etats-Unis n'ont acheté que de petites quantités d'orge du Canada.

Pois. La récolte de notre province a été petite et les arrivages d'Ontario ont été réduits par suite de l'expédition d'une grande partie de la récolte de cette province pendant l'hiver (1892-93) par les ports des Etats Unis.

Foin. Vu le manque de la récolte de foin dans la Grande Bretagne, les expéditions de foin de Montréal accusent une augmentation considérable. Les chiffres de l'exportation, pendant la saison de navigation de 1893 sont de 57,646 tonnes, contre 10,952 tonnes en 1892 et 2,900 tonnes en 1891. Le développement du commerce d'exportation de cet article a fourni un revenu considérable à notre port ; les droits de quaiage et les droits de port payés pour le foin exporté se sont montés à plus de \$12,000. Des expéditions considérables ont aussi été faites pour l'Europe par des négociants canadiens, par les ports américains, cette voie étant plus favorable sous le rapport du fret et, malgré la demande en Angleterre, les ventes aux Etats-Unis ont été également très actives.

Ces expéditions augmentées sur le marché anglais, ont produit cet heureux résultat que notre foin s'est acquis une bonne réputation sur ce marché et qu'on peut ainsi compter sur une demande permanente de cet article pour l'Angleterre.

Farines. Notre rapport disait, l'année dernière, que le commerce des farines n'avait pas été satisfaisant, et que les prix avaient été les plus bas qu'on eût connu sur ce marché. Malheureusement, il faut

en dire autant cette année, au moins en ce qui concerne les prix. Les cours extraordinairement bas ont fait naître une demande un peu plus considérable de la consommation locale et des marchands de la campagne, mais le commerce d'exportation n'a consisté à peu près que d'expéditions en transit de l'ouest.

Beurre. L'augmentation de l'exportation en 1891 et 1892 a stimulé la fabrication des beurres de première qualité et l'Angleterre a admis que les beurres de beurreries exportés par le Canada font encore une fois concurrence à ceux d'Irlande et du Danemark. Le seul inconvénient dont souffre l'exportation c'est le manque de compartiments frigorifiques sur les vapeurs. Si l'on y pourvoyait de façon à ce que le beurre d'été pût être expédié dans sa fraîcheur, la demande de l'étranger doublerait notre exportation actuelle.

Fromage. Il fait plaisir de constater que, pour cette branche importante du commerce canadien d'exportation, l'année 1893 a été exceptionnellement bonne et que les cultivateurs canadiens ont de bonnes raisons de se féliciter, non seulement de la quantité fabriquée, qui dépasse toutes celles constatées à ce jour, mais aussi des prix élevés obtenus pour leur fromage. Pendant la saison de navigation, les expéditions de Montréal ont été, en 1893, de 1,651,737 meules, contre 1,630,061 meules en 1892. La demande a été constante et les prix satisfaisants toute la saison ; ce qu'il faut attribuer en partie à une diminution de la fabrication dans quelques districts fromagers d'Angleterre et en partie à la diminution de la production aux Etats-Unis. Les expéditions de New-York jusqu'au 30 décembre, ont été de 320,000 meules inférieures à celles de la période correspondante de l'année précédente. On rapporte que, au 1er janvier 1894, dans tous les grands centres de distribution, les stocks disponibles étaient légers, de sorte que l'on compte sur une bonne clôture de saison.

LE BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL.

Le bureau de poste de Montréal, construit il y a dix-huit ans, est déjà beaucoup trop étroit. Et ce n'est pas étonnant lorsque l'on réfléchit que depuis 1875, Montréal a doublé sa population et triplé son commerce. Il est donc naturellement question de vendre l'édifice actuel et d'en construire un autre. Déjà des intéressés ont suggéré divers sites. Quelques-uns de nos concitoyens de langue anglaise, voudraient voir le nouveau bureau de poste au carré Victoria.

Le bureau de poste doit être nécessairement placé au centre des quartiers d'affaires. S'il ne l'est pas, il déplace le centre des affaires pour l'attirer à lui. Le placer au carré Victoria serait vouloir transporter le centre des affaires plus à l'Ouest. Nos concitoyens canadiens-français ne permettraient pas cela. Il n'y a pour le moment aucune raison de le changer de localité. La place d'Armes, avec ses banques, ses bureaux d'assurances, l'église Notre-Dame, et la rue St François Xavier, sont encore le centre des affaires de Montréal. Si l'édifice de la Chambre de Commerce est un peu à l'ouest, d'un autre côté, nous avons à l'est le Palais de Justice et l'Hôtel de-Ville. Notre-Dame est vis-à-vis le milieu de la rue St Paul qui se trouverait toute entière à l'est si l'on bâtissait au Carré Victoria. Le commerce de gros qui occupe les blocs des rues St Dizier, Lemoine et de Bresoles peut contrebalancer au moins celui de la rue McGill; le commerce de détail de la rue St Laurent n'a pas de contrepartie dans l'ouest.

Au point de vue strict des affaires, il n'y a donc pas de raison de transporter le bureau de poste à l'ouest; au point de vue des nationalités, il y en a encore moins.

Autour de la Place d'Armes, il est vrai, le terrain coûtera cher, mais il ne coûterait guère moins cher au carré Victoria. Si l'on voulait faire quelques pas vers l'est, on trouverait, au coin sud est des rues Notre-Dame et St Sulpice, une étendue considérable de terrain actuellement couverte de vieilles bâtisses destinées à être reconstruites et que l'on pourrait acheter aux meilleures conditions. Il y a, si l'on voulait descendre sur la rue Craig, l'emplacement occupé par les ateliers de la maison Chanteloup, qui se trouve précisément sur le marché en ce moment; ou bien encore, le coin opposé de la rue Côté. Ces sites sont dans une

position tout à fait centrale et ne déplaceraient le bureau de poste ni d'un côté ni de l'autre.

Si l'on voulait faire plus grand, par exemple, et doter Montréal d'un monument digne de son importance comme métropole du Canada, on pourrait prendre le pâté de maisons qui est borné par les rues St Jacques, St François Xavier, Notre-Dame et la Place d'Armes. Les deux tiers de ce bloc appartiennent au séminaire, le reste appartient à trois institutions et à un seul particulier. Sauf sur le front qui donne sur la Place d'Armes, les bâtisses ne sont pas très dispendieuses.

Ce bloc donne un carré de 175 pieds de côté; les propriétés qui l'occupent sont évaluées par la cité comme suit :

Rue St François-Xavier Séminaire	\$50,000
" Notre-Dame	55,000
" " Royal Insurance Co	10,000
Place d'Armes B Ontario	53,000
" " Succession Lachapelle	37,000
" " Liverpool & London G	40,000
Rue St Jacques, Séminaire	70,000
" " Liverpool & London G	32,000

Total.....\$337,000

Le bloc au coin des rues Notre-Dame et St Sulpice, partant du coin et allant jusqu'à la propriété de la succession Beaudry sur la rue Notre-Dame, jusqu'à la rue de Bresoles, sur la rue St Sulpice et le côté nord de la rue de Bresoles, donnerait une superficie d'environ 400,000 pieds carrés, composée des propriétés suivantes :

Propriété	Evaluation
Gravel & Matthews.....	\$28,000
Donegani.....	27,000
Comte.....	20,000
Mme Lussier.....	30,000
Masson.....	27,000
Des Sœurs de l'Hotel-Dieu.....	75,000

Total.....\$217,000

La propriété Chanteloup avec la moitié de la propriété Haldane coin ouest des rues Craig et Côté, donnerait une superficie de 260 x 120 soit 318,000 pieds carrés; elle est évaluée comme suit :

Propriété Chanteloup.....	\$70,000
" Haldane, (moitié).....	7,500
	\$77,500

Le côté est de la rue Côté, avec le coin de la rue Craig, pris à la même profondeur, et donnant même superficie est évalué à :

Propriété Judah.....	\$47,000
" Joseph (Théâtre Royal) ...	18,000
Total.....	\$65,000

Il nous semble que ces quatre sites offrent un choix suffisant, tant au point de vue du coût qu'à celui de la localité, pour qu'on n'aille pas transporter le bureau de poste dans le quartier St Antoine.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

10. LAINE

(Suite.)

MACHINES A DÉGRAISSER LA LAINE.—Il y a différents systèmes de machines à dégraisser la laine; celle que nous allons décrire est généralement considérée comme un des meilleurs types parus.

Nous ferons remarquer que l'on emploie habituellement deux machines semblables, car de cette façon on peut, si on le juge nécessaire, se servir de deux solutions alcalines de degré différent. Cette disposition a un autre avantage: comme la laine est en grande partie débarrassée des matières sales après le passage dans le premier bassin, la seconde machine sert plutôt au rinçage qu'au dégraissage proprement dit. Dans certains systèmes de laveuses, la laine est soumise, à une action mécanique assez énergique de la part de râteaux oscillants qui font avancer la laine à travers le bain alcalin.

Cette action a pour résultat de faire feutrer les fibres, ce qui doit être évité autant que possible.

Comme le dégraissage des laines tient plus du traitement chimique, que du traitement mécanique, il est important que toutes les fibres soient amenées au contact de l'eau de savon, pendant le temps nécessaire, avec le moins de frottement possible, et que de cette façon la matière soit plutôt épurée par la dissolution de la graisse et des ordures dont les fibres sont enduites que par suite du battage et de la pression. Pour atteindre ce but, le système des râteaux oscillants a été remplacé dans cette machine par une série de dents de fer fixées à intervalles réguliers. La laine est amenée dans le baquet par une toile sans fin. Il y a un cadre, dans lequel des dents sont fixées, et, qui a un mouvement alternativement horizontal et vertical. A l'entrée de la machine, le cadre supporte une plaque perforée d'une certaine épaisseur et de même largeur que l'intérieur du baquet. A mesure que la laine est amenée par le tablier sans fin, elle est immédiatement immergée et maintenue pendant quelque temps dans le bain par la plaque perforée, de façon à être complètement imprégnée du liquide et à ne pouvoir venir, dans la suite, flotter à la surface.

La laine n'est pas maintenant agitée et attirée à l'aide de râteaux comme dans diverses autres ma-

chines, mais elle est doucement poussée en avant par les dents du cadre, qui la délivrent des rouleaux presseurs. Le liquide exprimé est conduit dans un réceptacle d'où des augets à révolution, le reversent dans le baquet.

Dans ce système, les mèches de laine s'ouvrent complètement pendant le dégraissage, ce qui facilite l'action du liquide sur toutes les fibres et produit par suite une sensible économie de savon. Avant même que la laine ne passe dans la seconde laveuse où l'on répète l'opération, elle est relativement propre, douce, ouverte et élastique.

UTILISATION DES EAUX DE REBUT DU DÉGRAISSAGE. Les eaux de rebut du dégraissage des laines ainsi que des tissus sont, dans toutes les usines importantes, recueillies dans une série de bassins à ciel ouvert dans le but de recouvrir les corps gras qu'elles contiennent. Afin de séparer la graisse des autres substances en solution, on introduit de l'acide sulfurique dans les bassins. Les substances grasses sont mises en liberté, et viennent flotter à la surface, tandis que les sels de soude et d'ammoniaque restent en dissolution. Après avoir fait écouler l'eau, on pompe les matières grasses dans un filtre peu épais; on les laisse séjourner sur ce filtre jusqu'à ce qu'elles soient à l'état presque solide et on les divise alors en cubes d'environ 18 pouces de côté. Sous l'action de la pression et de la chaleur on en extrait une certaine quantité d'huile, que l'on emploie au graissage des chiffons à effiloche, et les résidus sont utilisés dans la fabrication de savon.

(A suivre.)

LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

(Communication)

Monsieur le Rédacteur :

Permettez-moi de vous féliciter de votre idée de fonder une banque des entrepreneurs. Avec la loi de M. Augé, c'est justement ce qu'il nous faut pour empêcher que la bâtisse s'en aille à tous les diables. Le plan que vous avez tracé promet de fournir à un entrepreneur honnête les moyens nécessaires d'exécuter tous les travaux qu'il entreprendra, sans être à la merci des *shavers*. Je suis persuadé que tous les capitalistes à qui vous vous adresserez seront favorables à votre idée, mais attendez-vous à l'opposition des ban-

quiers à qui vous pourriez bien enlever une partie de leur clientèle.

Un des avantages de votre projet, qui le recommandera surtout à mes confrères, c'est qu'il rendra très difficile ou même à peu près impossible à certains soi-disant entrepreneurs, qui sont plutôt des spéculateurs, d'obtenir des contrats au dessous du prix coûtant.

J'aurais une remarque à vous faire, c'est que la banque devrait pouvoir être subrogée aux droits et privilèges de l'entrepreneur à qui elle avancera des fonds; il serait peut-être nécessaire, pour cela, de faire ajouter un mot à la clause du bill qui crée ces privilèges et de mettre comme ceci :

4. L'entrepreneur principal ou son cessionnaire.

Il est clair que si le bill de M. Augé doit rester, une institution dans le genre que vous proposez sera non seulement utile, mais nécessaire.

Courage donc, et tâchez d'organiser votre comptoir des entrepreneurs. Je connais, pour ma part, plusieurs entrepreneurs qui sont prêts à souscrire, dès qu'il y aura un commencement d'organisation.

Votre tout dévoué,

UN CONSTRUCTEUR.

Montréal 12 février 1894.

COURS DES LAINES EN EUROPE

Depuis notre dernier bulletin les prix sont restés fermes à Londres pour tous les genres, sauf pour les Adélaïde lourdes qui s'obtiennent plutôt un peu meilleur marché qu'en décembre. L'Angleterre et la France sont jusqu'à présent les principaux acheteurs.

La région de Reims continue à enlever une forte proportion des laines moyennes, Queensland et Sydney; Roubaix-Tourcoing sont beaucoup plus modérés et, comme les autres places du Nord, s'attachent de préférence aux Adélaïde.

En Australie, la saison est presque terminée à Melbourne et à Sydney. Dans cette dernière contrée la campagne a déjà dépassé son chiffre habituel. Les arrivages deviennent rares. Les enchères continuent aux mêmes prix.

A Buenos-Ayres, dans la dernière quinzaine de décembre, les affaires sont restées difficiles, tant au point de vue de l'importance des ventes réalisées que des prix obtenus.

Cette situation doit être attribuée en premier lieu à l'énorme quantité défectueuse formant la majorité des envois et aussi aux mauvais rende-

ments que les laines de la nouvelle tonte ont donnés en lavé. Cette dernière circonstance a même motivé de nouvelles instructions aux acheteurs à Buenos-Ayres de la part des maisons d'Europe.

L'exportation effectuée jusqu'à fin décembre est évaluée à environ 100,000 balles dont 60,000 pour les marchés français, 10,000 presque entièrement pour la Belgique et l'Allemagne. Le resté pour divers pays.

Les ventes de la quinzaine ont presque exclusivement porté sur les laines croissées et sur les laines fines supérieures avec mèches longues, dont les prix conservent une certaine fermeté. Malheureusement ces laines sont difficiles à trouver.

En peaux de mouton, les transactions ont été assez difficiles.

Les nouvelles reçues des marchés européens ne font préjuger aucune réaction favorable.

A Montevideo, les transactions continuent à être peu importantes.

Les prix sont toujours bien tenus par les détenteurs; mais il est probable que les renseignements venus d'Europe les amèneront à faire des concessions.

Le stock s'élevait au 30 décembre à environ 18,000 balles.

En peaux de mouton, la demande s'est ralentie, les prix ont baissé. On a vendu environ 740 balles, aux prix suivants: demie à haute-laine, 20.50 à 18.90 le kil; $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ laine, 18.30 à 16.70; $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{4}$ laine défectueuse, 16.10 à 14.50, stock 700 balles.

A Anvers, la demande a été un peu plus animée cette semaine, grâce à quelques besoins pressants, spécialement pour l'alimentation des machines.

Ventes 300 balles, en grande partie pour le peigne, à prix fermes. 52 balles Buenos-Ayres et 248 balles Montevideo.

Les prix vendus font revenir la bonne laine au prix moyen de 35 à 38c la livre lavé à fond.

Le stock se composait au 20 janvier de: 5,423 balles Buenos-Ayres (dont 3,050 nouvelle tonte), 2,495 balles Montevideo (dont 230 nouvelle tonte), 492 balles Rio-Grande nouvelle tonte.

Soit 8,410 balles Plata, contre 4,800 balles en 1893; 58 balles Australie et 250 balles diverses. Total 8,718 balles.

Sur nos places françaises, nous ne voyons pas encore que la fermeté de Londres ait encore beaucoup ranimé les affaires. Le conditionnement de Roubaix a reçu du 15 au 20 janvier 1,646,173 livres de laines peignées. Les prix n'ont pas changé. On cote toujours les peignées d'Australie:

qualité supérieure, 44 à 47c, qualité prima, 43 à 45c; deuxième qualité, 41 à 42c; qualité inférieure et bonneterie, 40 à 41c.

Ceux de Buenos-Ayres : qualité supérieure, 41 à 41½c, prima, 40 à 40½c; deuxième qualité et prima bonneterie, 39 à 39½c; ventres et morceaux, 38 à 38½c.

Ceux de mère-laine de France : qualité prima, 40 à 40½c; première qualité, 39½ à 40c; deuxième qualité, 37½ à 38c.

À Bordeaux, les affaires sont presque nulles en veaux de mouton.

Les cours se maintiennent assez fermes; mais sont toujours inférieurs en Europe à ceux télégraphiés des colonies.

Paris. Semaine du 13 au 20 janvier 1894. Peu d'affaires. Prix, sans changements notables, mais plutôt faibles, malgré la bonne tenue des enchères de Londres.—*La Halle aux Cuirs.*

MODES ET NOUVEAUTÉS

Le caméléon, petit lézard à couleurs changeantes, est la coqueluche des élégantes excentriques de New-York. Ce petit animal, est porté vivant sur le devant du manteau, où il est retenu par une chaîne d'or. On nous dit que des échantillons sont arrivés à Montréal.

L'assemblée générale annuelle de la Compagnie de Coton de Montréal a eu lieu mardi dernier. Les opérations de l'année ont donné un bénéfice brut de \$174,628.28, soit 15 p. c. sur un capital de \$1,200,000. La compagnie a distribué un dividende de 8 p. c., à ses actionnaires, elle a mis de côté \$15,000 pour le fonds de construction, \$25,000 pour le fonds de renouvellement de l'outillage, et \$19,000 pour une nouvelle canalisation; et enfin elle a porté au fonds de réserve \$75,652.49. Ce fonds de réserve se monte actuellement à \$721,586.55, soit plus de 60 p. c. du capital. Voilà encore une compagnie qui va crier qu'on la ruine si l'on touche aux droits de douane sur les cotonnades.

Le passif de la compagnie, consiste en \$300,000 d'obligations à 7 p. c., qui échoient le 1er mai prochain; pour le solder, la compagnie a émis \$200,000 de nouvelles actions au pair et prendra la balance, sur son fonds de réserve. Ainsi au 1er mai, elle aura un capital de \$1,400,000 et un fonds de réserve de \$620,000 qui ne devront rien à personne et qui rapporteront bon an, mal an, de \$175,000 à \$200,000 de bénéfices.

Le bureau de direction élu pour l'année courante se compose de MM. A. F. Gault, président, Charles Garth, vice-président, E. K. Greene, Jacques Grenier, R. L. Gault, S. H. Ewing et l'honorable J. K. Ward, directeurs.

Un fabricant vient de mettre en vente en Allemagne, des nœuds de cravate en aluminium. Ces nœuds, glacés ou portant différents dessins, imitent parfaitement le satin et la soie brochée, et peuvent se nettoyer facilement. Ils sont agréables à porter en été, n'étant pas plus lourds que les nœuds de soie ou de batiste. (*Invention*).

LES RAISINS DE CORINTHE

Le malaise qu'éprouve en ce moment le commerce de Patras dit la *Gazette Commerciale*, est peut-être aggravé par la situation financière générale; mais il est dû à l'énorme accroissement de la production et à l'extrême diminution de la demande. Cette crise, à laquelle il n'y a pas de remède, et qui, par cela même, devrait plutôt s'appeler une catastrophe, devait forcément se produire le jour où la France, le grand consommateur pendant l'invasion du phylloxéra, arriverait à extirper le fléau de son sol et à produire elle-même son raisin comme par le passé.

La culture de la vigne a pris un tel développement que, de quelque côté que l'on tourne les yeux, il est impossible de découvrir dans la plaine de Patras et surtout le littoral nord de la Morée un seul arpent de terre cultivable, qui n'en soit planté et parfaitement cultivé.

Tout ce travail est aujourd'hui, à peu près perdu; la consommation actuelle ne saurait payer les frais de culture de cet immense vignoble.

Déjà cette année, il n'y a pas d'acheteurs; la presque totalité de la récolte de 1893, une bonne et abondante récolte, vient s'ajouter au stock de 1892.

On peut se faire une idée de la différence que fait à la demande, la bonne récolte en France par les chiffres qui suivent. Les importations de raisins secs en France ont été :

En 1891 de	61,302 tonnes.
" 1892 "	55,577 "
" 1893 "	31,875 "

La campagne de 1893-94, donnera encore certainement des chiffres beaucoup moindres que celle de 1892-93.

Jusqu'à ce moment, le déficit de l'exportation de raisins de Corinthe,

par rapport à celle de 1892, s'élève à 15,000 tonnes. La France qui, depuis près de dix ans, était le marché régulateur de ce commerce, a obtenu cette année une récolte excellente, qui se vend à si bas prix que la fabrication du vin de raisin sec ne peut plus être lucrative. Ce n'est donc pas elle qui pourra accepter des offres; les autres pays, l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, font bien quelques demandes, plus peut-être que par le passé, mais ce n'est pas de l'industrie, c'est pure spéculation; or, dans la condition actuelle, il est impossible de dire si ce mouvement de spéculation pourra se maintenir et s'il atteindra une importance appréciable.

Le marché des Etats-Unis et celui du Canada sont encore abondamment approvisionnés de raisins secs de tout genre, Valence, Malaga et Corinthe, dont les prix sont complètement avilis et ils n'offrent d'ailleurs un débouché aux raisins de Corinthe que pour la consommation en nature et non pour l'industrie; la quantité qu'ils peuvent absorber peut être facilement jaugée par la consommation de la campagne, de 1893, pendant laquelle les prix ont été assez bas pour que cet article soit à la portée de tous les appétits et de toutes les bourses. D'ailleurs la concurrence des raisins de Californie se fait de plus en plus sentir et tend encore à diminuer la consommation des raisins importés.

Aussi les prix auxquels se font les affaires cette année sont ruineux pour les cultivateurs; ils ne leur laissent même pas les frais de culture.

La calamité financière qui menace ainsi de sévir sur le cultivateur réagira nécessairement sur le commerce en général.

Déjà aujourd'hui ces influences se font lourdement sentir. On constate une grande pénurie d'argent; tout le monde est contraint de faire des économies, de retrancher de son ordinaire, de s'imposer des privations. Le commerce de détail ne marche presque plus, les prix ayant atteint à cause du change et des droits de douane, des chiffres inabordables.

Mais si ce petit pays a su modifier si promptement sa culture pour faire face à une augmentation de la demande de raisins secs, il est à espérer qu'il saura se trouver de nouveaux débouchés pour le produit de son sol. Déjà nous avons signalé la mesure prise par le gouvernement pour favoriser la distillation des raisins secs; la prochaine récolte sera probablement mieux aménagée; on ne fera sécher que la quantité

dont la vente sera assurée et le reste du raisin sera employé à faire du vin, forme sous laquelle la distillation est moins dispendieuse, sans compter que le vin lui-même, qui aura sans doute les qualités des vins des îles Ioniennes, trouverait facilement un débouché, comme les petits vins d'Espagne, de Portugal et d'Italie.

La crise peut donc n'être que temporaire et elle ne nous intéresse, d'ailleurs, qu'en ce qu'elle va permettre à nos importateurs d'acheter pour le printemps des raisins de Corinthe à très bon marché.

LES PRUNES DE BOSNIE

Après la France, les pays qui produisent le plus de prunes sont la Bosnie, la Bohême, la Serbie, la Roumanie et la Bessarabie. Non seulement la production est considérable, mais elle donne lieu à une industrie agricole qui rappelle, par l'intensité de l'exploitation, celle des prunes d'États, dans la province française d'Agenais. Les cultivateurs de ces pays excellent dans la fabrication des pruneaux et des marmelades, deux produits de conserve recherchés sur tous les marchés.

Contrairement à ce qui s'est passé en France, où la récolte a été précoce et productive, en Bosnie, la cueillette des prunes a subi cette année, comme toutes les autres récoltes du pays, un retard d'un mois environ. Au lieu du 20 août, ce n'est qu'au 15 septembre qu'on a pu commencer à cueillir, et encore, dans les régions élevées, la maturité des fruits n'était-elle pas complète. Aussi le marché de Breka, le plus important, équivalant à celui de Bordeaux pour les prunes françaises, n'a-t-il été approvisionné que par les produits des régions basses.

La rigueur de l'hiver dernier a fait subir à cette récolte des dommages considérables. Dans les plaines de la Posavina, on évalue à un demi-million le nombre des arbres détruits par la gelée. Ceux qui ont pu résister à la température exceptionnellement froide n'ont donné qu'un faible rendement. Par contre, la production dans les vergers des contrées plus élevées est si abondante, qu'il n'est pas rare de voir les arbres plier sous le poids de leurs fruits.

Quelque temps avant la récolte, on s'attendait à un faible rendement, à cause de l'été froid et humide, et, par conséquent, à une hausse considérable des prix. Ces prévisions ne

se sont pas confirmées, grâce aux journées ensoleillées de la fin d'août et de septembre.

L'humidité a contribué au développement extraordinaire du fruit, et le soleil lui a donné ce goût fortement sucré qui fait la réputation des prunes de Bosnie.

En somme, la récolte aura été au-dessous de la moyenne, quoi qu'en dise notre confrère la "Bosnische Post", dont nous venons de donner l'opinion, naturellement intéressée.

C'est que notre confrère craint, en exprimant cette opinion, que les nouvelles d'une bonne récolte dans certains autres pays producteurs, tels que la Slavonie, la Bohême et la France n'exercent quelque influence sur les prix, à moins que les ravages de l'hiver dernier ne contribuent à les maintenir à un niveau convenable.

Les premiers produits séchés présentés sur le marché de Breka ont été offerts à 13 et 15 florins, mais, depuis, les bonnes qualités ont atteint 19 et 20 florins.

En tout état de cause, l'écart de la récolte de cette année, comparée aux années précédentes, peut être à peu près évalué de la façon suivante: en admettant que chaque prunier donne un rendement de 20 oka (100 oka: 278 lbs.), cela fait pour un demi million d'arbres une diminution de 10 millions d'oka de fruits non préparés, ou de 300 tonnes de prunes séchées, sans compter le déficit de la récolte dans les plaines de la Save.

L'hiver de 1892-93 a donc causé une perte annuelle de 600,000 florins environ rien que dans la contrée de Posavina et cela jusqu'au jour où le produit des nouvelles plantations sera venu combler ce déficit, ce qui ne sera pas avant dix ans au moins.

Il faut ajouter à cet état de choses que les fruits, tout en étant excellents, sucrés à souhait, sont extraordinairement petits et que la plupart doivent être classés dans la catégorie dite sans nombre, c'est-à-dire comptant plus de 115 prunes à la livre.

Cette année, on a acheté les prunes aux paysans, en moyenne, à 14½ florins les 100 okas. Une fois triées, les vendeurs font payer, entre 9 florins, les prunes sans nombre, et 22 florins les plus beaux spécimens; mais le cours varie toujours un peu d'après les arrivages.

La production totale des prunes de la Bosnie est évaluée à 2,000 wagons.

Le marché de Breka qui est le plus important pour les prunes, attire les paysans de très loin; c'est

ce qui fait sans doute que, sur cette place, les prunes se vendent le meilleur marché.

De ces renseignements et de ceux qui nous sont parvenus des autres centres de production, il résulte que partout les vergers de pruniers ont été atteints par le dernier hiver, et que de longtemps ces vergers ne seront pas renouvelés.

Les prunes françaises, de ce fait, auront moins à redouter la concurrence sur les marchés d'exportation.

MOYEN DE PRÉSERVER LES BOIS DE LA VERMOULURE

On sait que les bois abattus et mis en œuvre sont sujets à la vermoulure; l'aubier y est bien plus exposé que le bois parfait; aussi est-on presque toujours obligé de le supprimer, ce qui entraîne une perte assez considérable de matière. Il est à remarquer que les essences les plus souvent attaquées par les insectes sont celles qui se distinguent par un bois parfait bien caractérisé et un aubier très amylofère.

Il y a quatre ans, j'avais remarqué que la poussière qui résulte de la perforation du bois par les vrillettes, et qui consiste en débris ligneux très ténus, ne renferme plus d'amidon, même quand elle provient d'un bois où cette substance se trouve abondamment répartie. L'amidon avait donc été consommé par les insectes. Cette observation me fit supposer que c'était peut-être la présence de ce corps qui les attirait, et que, si l'on parvenait à débarrasser une pièce de bois de son amidon, elle se trouverait indéfiniment préservée de la vermoulure. Je venais précisément de constater que l'écorcement sur pied, trois ou quatre mois avant l'abatage, a pour résultat de faire disparaître l'amidon de toute la région décortiquée. J'avais même reconnu qu'une annulation de quelques centimètres de longueur suffit, pourvu qu'on ait soin de ne laisser aucune pousse se développer sur la portion du tronc située au-dessous de l'anneau. L'amidon se résorbe peu à peu dans toute cette région.

J'avais donc un moyen facile de m'assurer si mon hypothèse était exacte.

Des rondelles, provenant les unes de chênes ayant de 10 à 14 pouces de diamètre, écorcés sur pied une année avant leur exploitation, les autres de chênes non opérés, furent placées dans une salle voisine de la galerie des collections de l'École forestière, par conséquent, dans un endroit fort exposé à l'attaque des

vrillettes. Parmi les échantillons qui devaient servir de témoins certains, furent dépouillés de leur écorce au début de l'expérience tandis que d'autres restaient intacts. J'empilai pêle-mêle toutes ces rondelles.

En outre, douze troncs de chênes d'une quarantaine d'années, qui avaient été écorcés sur 6 à 7 verges de longueur à partir du sol vers la fin de mai 1890 et exploités au mois d'octobre suivant, furent transportés peu après dans le même local. Parmi eux, j'intercalai douze autres troncs de chênes, sensiblement du même âge et de même dimensions que les premiers, ayant végété dans les mêmes conditions, mais qui n'avaient été écorcés qu'après l'exploitation, laquelle avait eu lieu en même temps que celle des sujets opérés.

Les piles de rondelles et de troncs furent abandonnées à elles-mêmes pendant trois ans. On eut soin de ne pas les remanier pour ne pas déranger les vrillettes dans leur travail.

Au bout de ce temps j'examinai les différentes pièces et je constatai les faits suivants :

1o L'aubier des rondelles munies de leur écorce avait été très attaqué par les insectes. Le libier se trouvait entièrement corrodé et l'écorce se détachait sur presque tous les points ;

2o Dans celles dont l'écorce avait été enlevée après l'abatage, l'aubier était vermoulu, mais moins que dans les précédentes ;

3o Quant aux rondelles des sujets écorcés sur pied elles étaient intactes ;

4o L'aubier des troncs de chêne écorcés après abatage était complètement vermoulu ;

5o Aucune trace de vermoulure ne se remarquait sur les troncs écorcés cinq mois avant leur exploitation. Parmi ceux-ci il s'en trouvait deux sur lesquels je n'avais pratiqué qu'une annélation à la partie supérieure. Ils furent préservés de la vermoulure comme ceux qui avaient subi une décortication complète.

L'aubier, après avoir perdu son amidon, est donc délaissé par les insectes.

Il me reste à expliquer pourquoi la résorption de l'amidon est la conséquence de l'écorcement. L'amidon produit par les feuilles sous l'influence de la lumière ne peut cheminer verticalement par le bois : cela résulte du fait qu'il disparaît de toute la région située au dessous d'une annélation. Il ne circule dans le bois qu'horizontalement par la

voie des rayons. C'est donc par le libier qu'il se rend des branches aux racines, et comme une décortication en hélice produit le même effet qu'une annélation, on est autorisé à penser que c'est par des éléments longitudinaux qu'il se transporte. Quoiqu'il en soit, par suite de l'annélation, l'amidon provenant des feuilles a sa marche vers la partie inférieure du tronc interceptée et s'accumule vers la région opposée étant réduite à vivre, sur la provision de matière amyliacée qui s'y trouvait au moment de l'opération. Cette provision est résorbée plus ou moins vite suivant les essences, les dimensions de l'arbre et les saisons. C'est en été que la résorption est plus rapide. Je me suis assuré en effet que des chênes écorcés au commencement de novembre renfermaient encore passablement d'amidon au mois d'avril suivant, tandis que d'autres opérés à la fin de mai n'en contenaient plus trace en septembre, et cela non seulement dans l'aubier, mais encore dans le libier de l'écorce.

De ce qui précède résultent les faits suivants :

1o L'attaque de l'aubier par les insectes est due à la présence de l'amidon dans ce tissu. On est donc autorisé à penser que, si le bois parfait est presque toujours préservé de leurs atteintes, c'est parce qu'il n'est plus amyliacé.

2o En faisant disparaître l'amidon de l'aubier on le rend réfractaire à la vermoulure ;

3o On arrive à ce résultat en décortiquant l'arbre sur pied plusieurs mois avant l'abatage, ou plus simplement en pratiquant une annélation à la partie supérieure du tronc et ayant soin de supprimer toutes les pousses qui se développent sur lui. Le printemps est l'époque la plus convenable pour cette opération. L'amidon a disparu en automne et l'on peut commencer l'abatage dans le courant d'octobre ;

4o L'industrie trouvera dans cette pratique bien simple un avantage incontestable, au moins pour l'emploi des bois à couvert (charpente, menuiserie), puisqu'elle pourra utiliser tout ou partie de l'aubier.

PAR M. EMILE MER.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

9ème ARTICLE

Avant de traiter de la dernière catégorie d'assurances que nous nous sommes proposé d'étudier, de l'assurance fournie par les sociétés mutuelles dont elle n'est pas le but

principal, mais dans lesquelles elle forme un accessoire assez important, nous ferons remarquer que ce genre d'assurance ou de secours, était connu de nos ancêtres longtemps avant l'établissement des systèmes modernes.

L'antiquité, dit un confrère, — ne connaissait pas l'assurance sur la vie ; à Rome, pourtant on pouvait se constituer des rentes viagères moyennant un seul paiement. Sous le bas empire, on avait constitué des caisses dites *funératiennes* qui versaient à l'héritier du défunt une somme destinée à couvrir les frais de sépulture et des cérémonies religieuses qui l'accompagnaient. Il y avait aussi, croit-on, des caisses de secours en cas de maladie.

Au moyen âge, l'assistance se rapproche de la forme moderne de l'assurance. Ainsi, contre une cotisation consistant soit en denrées, soit en argent, on avait droit, lors du décès, à la sépulture, à des messes ; les invités avaient droit aux repas qui suivaient ces messes. Les affiliés aux Gildes (les *Guilds* des Anglais) recevaient, en cas de maladie, les soins de leurs confrères ; l'adhérent qui tombait dans le besoin par suite de maladie, de vieillesse, de la perte d'un membre, recevait des secours. On venait en aide à celui qui perdait une bête de valeur, qui avait vu piller ou brûler sa maison, ou qui avait perdu sa fortune dans un naufrage.

A partir de 1570, l'assurance maritime prend une forme distincte. Certaines ordonnances relatives à la marine, en codifiant peu à peu l'assurance contre le naufrage, arrêtaient le développement de l'assurance sur la vie. L'ordonnance de 1681 disait : " Défendons de faire aucune assurance sur la vie des personnes." C'est Colbert qui voulait ainsi arrêter la spéculation dont l'assurance était devenue la proie. Mais huit ans après, Louis XIV ouvrait une tontine de 1,400,000 livres de rentes viagères au denier dix, de 14 classes de 100,000 livres de rentes chacune. Le taux de la souscription était de 300 livres. Cette tontine, dont toutes les classes ne purent être remplies, ne finit qu'en 1726 par le décès d'une femme, âgée de quatre-vingt-seize ans, qui, au moment de sa mort, jouissait d'un revenu de 75,500 livres en rente viagère.

Pendant que la tontine florissait ainsi en France, l'assurance du type moderne prenait naissance en Angleterre et se développait comme nous l'avons raconté dans notre premier article.

Ainsi, c'est de la société de secours mutuel, et d'assistance pour les funérailles, que procède l'assurance moderne. Et si cette dernière est l'évolution progressive de la première; elle doit être, par conséquent, plus perfectionnée, plus scientifique, plus parfaite.

Mais nous pouvons en conclure qu'il y a du bon dans la société de secours mutuel, tout en constatant que l'on s'y base sur le hasard, et que la charité seule y sert de table d'actuels.

Il y a quelques unes de ces sociétés qui promettent une somme fixe au décès d'un membre, en même temps que des secours pendant la maladie. Ces sociétés sont obligées ou bien de changer le taux de la cotisation ou le nombre des répartitions, suivant le plus ou moins grand nombre de décès. D'autres sociétés ne promettent que ce que produira la répartition régulière sur les membres alors existants; pour ces dernières, le taux de la cotisation est fixe et à chaque décès une répartition a lieu.

Dans les unes, comme dans les autres, il n'y a pas de réserve proprement dite; l'assurance y vit au jour le jour, et, si la société est obligée de liquider, tous les versements sont perdus pour les survivants. Un grand avantage qu'elles possèdent, c'est l'économie de l'administration. Comme il n'y a pas d'employés à payer en dehors du salaire modique du secrétaire; pas de commissions, peu ou point de loyer, de frais de bureau etc., l'assurance s'y fait à très bon marché et, pour peu que le nombre des membres s'accroît, les paiements peuvent se faire assez régulièrement. Mais si le nombre des membres reste stationnaire ou décroît, l'assurance devient si onéreuse que les meilleurs risques s'en vont, ne laissant que les faibles et les malades dont une assurance régulière ne voudrait pas prendre le risque.

La société de secours mutuel est bonne, mais surtout au point de vue social et aucun homme intelligent ne se croira assuré parce qu'il fait partie d'une de ces sociétés. Le mieux est donc, si l'on tient à encourager l'influence sociale de ces sociétés, de s'y affilier, si l'on veut; mais de ne pas négliger en même temps de prendre une police régulière dans une compagnie d'assurance. Appartenir à la C. M. B. A. par exemple, est d'un homme charitable; mais s'en tenir exclusivement à l'assurance que donne cette société, ce n'est pas d'un homme d'affaires.

LA VIEILLE DAME DE LA RUE THREADNEEDLE

(LA BANQUE D'ANGLETERRE)

Traduit de l'anglais de CHARLES
DICKENS 1850

(Suite)

Ce n'est donc pas sans émotion que nous suivîmes l'huissier qui nous conduisit de la salle d'attente à cette pièce célèbre de la Vieille Dame de la rue Threadneedle, le salon—le salon de la Banque, le mystère des mystères, la *cella* du grand Temple de la Richesse.

L'idée que l'on se fait d'ordinaire du salon d'une vieille dame ne s'accorde pas du tout avec ce que nous y vîmes. Il n'y avait ni élégance solide, ni fauteuils moelleux, ni chat, ni perroquet, ni soufflet émailé, ni le portrait de la princesse Charlotte et du prince Léopold dans la loge royale à Drury Lane, ni portebouilloire, ni dessous tricoté pour la théière, ni laquais en cuivre pour la tartine beurrée, dans le salon de la rue Threadneedle. Au contraire, la pièce est vaste, le plafond est soutenu par des piliers; elle a de proportions grandioses et justes et est décorée d'ornements d'architecture du meilleur goût. Il y a là une longue table où viennent s'asseoir les hommes d'affaires de la Vieille Dame (elle les appelle des Directeurs), et ordinairement une petite table à côté, sur laquelle est servi un en-cas ou un goûter digne d'elle.

La salle de réception de la Vieille Dame ressemble aussi peu que possible—mais elle est si originale!—à une salle de réception ordinaire. Elle n'a presque pas de meubles, sauf des pupitres, des tabourets et des livres. Elle est immensément grande, mais n'a pas de tapis. Le nombre énorme des visiteurs qu'elle reçoit tous les jours de neuf à quatre aurait converti en charpie, dans une seule matinée, le plus fort tapis que l'on ait jamais fabriqué.

Chaque visiteur en entrant remet ses lettres de créances à ses chambellans qui les examinent rapidement et observent avec une scrupuleuse exactitude les moindres formalités. Telle est cependant la popularité d'une présentation (sur une grande échelle) à la salle de réception de la Vieille Dame, malgré la sobriété de son ameublement, qu'il n'est point de cas dans l'histoire où on ne l'ait préférée à une réception à la Cour. Il est même devenu à peu près proverbial que le chemin

de la Cour passe souvent par les appartements de la Vieille Dame et des gens supposent que c'est en son honneur que les ornements de la Cour sont en or et en argent.

Quant à ce qui concerne la personne même de la Vieille Dame, nous sommes autorisé à affirmer que le portrait d'une Dame (avec onze boules sur un rameau et une ruche) que l'on voit sur le coin gauche de tous les billets de la banque d'Angleterre, n'est pas le portrait de la Vieille Dame. Elle est invariablement coiffée de papier d'argent sous lequel elle cache avec soin ses tresses d'or. Lorsqu'elle porte une arme défensive ou offensive, ce n'est pas une lance, mais une plume, et sa modestie ne lui permettrait en aucun cas de se montrer dans un appareil aussi léger que la personne en question—qui a été mise là, nous dit-on, comme avertissement à la jeunesse mercantile du pays, qu'il faut éviter le sort de George Barnwell.

En réalité, comme la divinité mystérieuse de Delphes, la Dame de la rue Threadneedle est invisible et rend ses oracles par la bouche de ses grands prêtres, et de même que Hérodote obtint ses renseignements des prêtres en Egypte, tout ce que nous savons de la Banque, nous l'avons appris des grands officiers du Mythe de la rue Threadneedle. Ce sont tous, d'ailleurs, des gens remarquables par leur intelligence et leur bonne humeur; un d'entre eux, particulièrement, M. Mathew Marshall, pour qui la Vieille Dame a, dit-on, un penchant surnois, car elle promet continuellement de lui payer les sommes les plus invraisemblables.

D'après ce que nous ont dit ces messieurs, nous sommes prêts à affirmer sans la moindre hésitation; quoiqu'en puissent prétendre Plutarque, Plin et Justin, que, si Crépus peut avoir été assez à l'aise pour son temps, il n'était qu'un bien pauvre gentilhomme auprès de la Grande Dame de la rue Threadneedle.

Ce roi de Lydie n'a jamais employé neuf cents commis; n'en a jamais logé huit cents sous le même toit, et s'il avait pu faire l'un ou l'autre, il lui aurait été impossible de trouver cent trente mille louis chaque année pour les payer. Il n'a jamais eu dans ses caves, à un moment donné, de l'or monnayé pour une valeur de seize millions et demi de louis sterling, comme a été dernièrement la moyenne de l'encaisse de la Vieille Dame; ni "d'autres valeurs," beaucoup plus

facilement réalisables que les pierres précieuses que Crésus montra à Solon, d'une valeur de trente millions. En outre, tout son capital était un capital mort, tandis que celui de la rue Threadneedle est actif et est représenté par une circulation moyenne de vingt millions par année.

Ces faits étant maintenant connus, nous espérons que les poètes modernes, lorsqu'ils auront besoin d'une hyperbole pour la richesse, cesseront de citer Crésus et tireront leurs inspirations futurs du sanctuaire et des caves du Temple en face de l'Auction-Mort, ou, comme disait M. George Robins, lorsqu'il était trop pressé pour s'exprimer plus clairement : "La grande maison d'en face."

En nous éloignant du *sanctum* de ce temple, nous fûmes conduits, par le prêtre qui surveille la fabrication des oracles de cette divinité mystérieuse, dans les recoins du temple où ces oracles sont fabriqués. Là nous avons pu constater que, outre ses opérations ordinaires de banque, la Vieille Dame exploite sur une grande échelle les professions d'imprimeur, de graveur, de relieur et d'éditeur.

Elle emploie une machine à vapeur pour actionner des presses à caractères et des presses à gravures, sans compter les autres machines innombrables qu'elle emploie à diverses opérations, depuis la fabrication de billets de mille louis, jusqu'au pesage d'un seul souverain. Ce n'est qu'après avoir vu trois presses à vapeur—comme celles qui impriment ces lignes—et avoir appris que ces presses sont continuellement en ouvrage pour imprimer, à raison de milliers d'exemplaires à l'heure, les formes imprimées nécessaires à la tenue exacte de la comptabilité de ce grand Etablissement Central et de ses douze succursales de province, que vous pouvez avoir une idée de l'immensité des affaires de la Vieille Dame. Dans ce seul établissement, chaque semaine voit plus de trois cents livres de comptes, imprimés, réglés, reliés et employés. Pendant ce court espace de temps, ces livres se remplissent du manuscrit des huit cents commis et chefs.

Comme contraste, on nous montra le premier grand livre qui suffisait seul à mettre à jour les opérations incessantes de la Vieille Dame, lors de ses débuts dans les affaires. Ce grand livre n'est pas plus considérable que celui d'un petit marchand, et servait à conserver la trace de tous les comptes de l'année. Jusqu'à ces derniers temps, on montrait aux visiteurs dans le bureau de la mon-

naie, la vieille boîte dans laquelle on mettait, chaque soir, en sûreté, les livres de la banque, pendant le commencement de la carrière commerciale de la Vieille Dame. Ce coffrefort n'est pas plus grand qu'un coffre de marin.

Chaque soir, maintenant, une espèce de chambre à l'épreuve du feu se trouve remplie des livres de comptes journaliers qui y sont descendus par une grande trappe hydraulique située dans les bureaux des dessinateurs; la montagne de calculs de la journée, étant trop pesante pour être transportée de main d'homme.

(A suivre)

ASSURANCES.

Une compagnie d'assurances au profit des vieilles filles est établie, au Danemark. Celles qui coiffent sainte Catherine et dépassent quarante ans, reçoivent un "bénéfice" chaque semaine.

La Compagnie d'Assurance Western, de Toronto, avait refusé de payer la police de M. H. J. Ashman, alléguant dans sa défense à l'action d'Ashman que ce dernier avait mis lui-même le feu à sa maison. La Western est maintenant poursuivie en dommages pour \$10,000, par Ashman, pour cette diffamation.

Les chiffres suivants font voir le total des nouvelles assurances sur la vie prises par les diverses compagnies canadiennes et anglaises durant l'année dernière :

Cie d'Assurance sur la vie la	
SUN.....	
Canada Life.....	\$7,060,324
Confederation Life.....	5,532,750
Mutuelle d'Ontario.....	3,730,000
North American Life.....	2,780,250
Manufacturers.....	2,543,362
Federal Life.....	2,231,469
Great West.....	2,044,633
Temperance & General.....	1,760,800
Standard Life.....	1,755,000
London Life.....	1,300,005
London & Lancashire Life.....	1,078,800
Dominion Life.....	939,000
Dominion Safety Fund.....	530,750
	61,000

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La ville de Sorel a voté un bonus de \$50,000 au Montréal et Sorel.

La compagnie de navigation Hamburg-American doit établir prochainement une ligne régulière de vapeurs entre New-York et Liverpool.

La fromagerie d'Ascot Corner a fonctionné 115 jours pendant la dernière saison; elle a produit 34,245 livres de fromage qui ont rapporté \$3,082 50

Cet hiver il a été importé de Québec à Miramichi, jusqu'à présent, soixante chars de foin—c'est-à-dire 700 tonnes. Il n'en a jamais été importé autant auparavant.

Les grands magasins de soieries de Favre Lioux, à Lyon ont été détruits hier par un incendie. Le feu s'est com-

munié à plusieurs maisons particulières qui ont été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à un million cinq cent mille francs.

—Les américains toujours en quête de nouveautés, ont essayé d'utiliser la peau d'une espèce de saumon pour en faire des chaussures. Le cuir qu'ils fabriquent est, disent-ils, léger, souple et résistant. Du cuir de poisson, pourquoi pas, dans ce siècle de progrès?

M. Charles Vézina, un industriel entreprenant de Valcourt d'Ely, a fait l'acquisition du moulin Poitras, au centre du village. Il se propose d'y faire de grandes améliorations; il va y transporter sa fabrique de rouets à filer, son usine à tourner et à découper le bois et le fer et ses machines à carder.

M. Q. Versteegh, marchand tailleur, vient d'installer dans sa boutique à St-Hyacinthe, une machine à manufacturer les boutons recouverts en étoffe satin et soie. C'est la première machine du genre introduite dans nos cantons. Elle a été importée de Paris. Elle produit un bouton tout à fait nouveau et de la plus belle apparence.

Les exportations de chaussures de l'Angleterre ont été pendant le mois de novembre de 63,639 douzaines de paires contre 59,888 douzaines de paires exportées durant la même période, il y a un an. Les exportations totales pour les onze premiers mois de l'année se sont montées à 641,781 douzaines de paires valant \$7,542,393.

La tannerie anglaise a décidé récemment, d'accord avec les principaux manufacturiers de chaussures, d'organiser à Londres une exposition internationale, embrassant tout ce qui concerne les deux branches les plus importantes de l'industrie du cuir. La date est fixée et l'emplacement choisi; c'est du 28 avril au 8 mai prochain, à l'Agricultural Hall.

Le premier emploi des chûtes Niagara comme pouvoir hydraulique a été fait le 25 janvier à Niagara Falls, N. Y. L'eau de la rivière est captée au dessus des chûtes, a mené par un canal jusqu'à un puits à parois de fonte, de 155 pieds de profondeur, où elle se précipite et va mettre en mouvement trois immenses turbines; puis elle s'écoule par un canal souterrain en dessous de la ville.

En mai 1894, s'ouvrira, à Milan, une exposition comprenant plusieurs sections internationales :

- 1o pour les machines usitées dans la vinification, la distillerie, la fabrication des huiles;
- 2o la photographie;
- 3o la publicité;
- 4o les collections de timbres-postes;
- 5o exposition internationale ouvrière.

M. Félix Langevin, de St-Joachim de Shefford, propriétaire du moulin à scie, a fait un contrat avec la Compagnie manufacturière de Waterloo, pour livrer à l'usine, 300,000 pieds de chaises, non tournés. La considération du contrat est de \$1200. M. Langevin dit que c'est un grand avantage pour les cultivateurs qui trouvent ainsi le moyen d'utiliser une quantité de bois inutile pour d'autres fins.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 15 février 1894.

FINANCES.

La question de l'argent n'est pas enterrée, tant s'en faut. L'autre jour l'argent métal a fait un nouveau plongeon et est descendu un instant en dessous des prix qui ont provoqué la crise aux Etats-Unis, mais on s'en est peu préoccupé, cette fois, en dehors du cercle des spéculateurs, parce que l'on attend du congrès des Etats-Unis, une législation qui donnera à l'argent monnayé une valeur de circulation raisonnable et stable.

Le monde financier de notre ville est préoccupé en ce moment du bruit qui court de l'émission \$3,000,000 à \$4,000,000 d'obligations provinciales. Les personnes autorisées n'ont pas voulu éclairer le public à ce sujet; ce qui est regrettable, vu que l'on assure que le taux de l'émission est de 94, ce qui nous semble impossible à admettre, le 4 p. c. de la province devant valoir au moins le pair. Dans tous les cas, ce que nous savons c'est que des soumissions ont été demandées à nos banques par MM. Hanson frères, les agents financiers du gouvernement et que, dans l'état actuel du marché, un emprunt provincial à 4 p. c. est un excellent placement pour des fonds qu'on est obligé de prêter à New-York à 1 p. c.

Le marché monétaire de Londres est plus ferme; le taux d'escompte sur le marché libre y est de 2 p. c.; le taux de la banque est de 2½ p. c.

A New-York, les prêts sur titres sont cotés à 1 p. c.

Sur notre place, les prêts à demande sont cotés de 4½ à 5 p. c.

L'escompte au commerce est à 7 p. c. Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 10. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ½ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5,18½ pour papier long et 5,16½ pour papier court.

La Bourse n'est pas active, le public ne paraît pas disposé à prendre part aux opérations qui s'y brassent. Il a peut-être été trop échaudé récemment à Chicago et à New-York, pour s'empresse à risquer de nouveau ses fonds sur la hausse ou la baisse des valeurs.

Les cours cependant sont fermes, sur presque toute la ligne. La banque de Montréal fait 220; la banque du Commerce s'est vendue 134 puis 135; la banque des Marchands, après avoir fait 156 est descendue à 155½. La banque Ontario a été vendue samedi à 112; la banque de Québec a fait lundi, 125½.

La banque du Peuple a été cotée lundi à 117.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	121	117
“ Jacques-Cartier.....	120	117
“ Hochelaga.....	130	120
“ Nationale.....	95	87½
“ Ville-Marie.....	98

Le Richelieu s'est relevé jusqu'à 82, la dernière vente est à 81½. Le Gaz est à 172½; le Câble à 135½; le Téléphone Bell à 136½ et les Chars Urbains à 168½ et

168½. Le Télégraphe est ferme à 144½. Le Pacifique se tient à 70.

Le rapport très favorable de la Compagnie de Coton de Montréal a eu pour effet de remonter les actions des Compagnies de Coton. La Compagnie de Montréal s'est vendue aujourd'hui à 114 et la Dominion Cotton Co à 110, cette dernière faisait avant hier 106 seulement.

COMMERCE

Les affaires en général restent tranquilles tant en ce qui concerne la vente et la distribution des marchandises, qu'au point de vue de la collection. La province d'Ontario fournit moins de faillites; la liquidation annuelle paraît sur le point de se terminer chez nos voisins et elle a été assez pénible. Dans notre province, les faillites sont en nombre comparativement plus élevé et il y a encore un certain nombre de maisons de commerce à la ville et à la campagne, dont la solvabilité paraît très sujette à caution. Aussi, tout le monde se tient sur la réserve et les crédits sont restreints autant que possible, tant dans le gros que dans le détail. Sans qu'on s'en rende précisément bien compte, il existe une sorte de malaise, d'anxiété, qui ne disparaîtra que le mois prochain, lorsque l'échéance du 5 mars sera passée.

La convocation du parlement fédéral pour le 15 mars, a un peu surpris le public qui s'imaginait que le gouvernement aurait attendu la décision du congrès sur le bill Wilson, pour pouvoir tenir compte, dans le remaniement de notre tarif, des changements que va faire ce bill dans la politique fiscale des Etats-Unis. Le Canada est jusqu'à un certain point, engagé à faire des concessions douanières correspondantes à celles que nous feront les Etats-Unis.

Il serait donc à croire que le gouvernement fédéral s'est décidé, ou bien à remanier son tarif sans tenir compte de la législation des Etats-Unis, ou bien de ne pas faire de remaniement du tout. L'une et l'autre décision nous paraissent peu compatibles avec les déclarations antérieures du ministère.

Atcalis—Les arrivages continuent à être plus considérables que pendant la période correspondante de 1893. Mais les affaires sont tranquilles, quoique les prix restent soutenus. Nos cotons les potasses premières, de \$4,30 à \$4,35; secondes, \$3,75; perlasse, \$5,50 par 100 livres.

Bois de construction—Il n'y a rien d'intéressant à signaler dans le marché aux scieries qui reste ferme pour toutes les sortes; on attend toujours avec anxiété le résultat de la discussion au sénat américain du bill Wilson. Aux clos de la ville la demande est très légère et, sauf une augmentation de 50c qu'on essaie de faire au prix des mill culls, il n'y a rien de changé dans les cours.

Le marché anglais reste ferme avec de la demande pour les bois de tous genres.

Un négociant de Bordeaux écrit à un de nos confrères de France que le commerce de sa ville attend avec impatience la ratification au Canada du traité franco-canadien afin de pouvoir reprendre ses achats d'épinette.

Chaussures.—Les manufactures continuent à fabriquer sur les commandes reçues, mais les nouvelles commandes diminuent en nombre et en importance. Les collections sont, d'ailleurs, peu sa-

tisfaisantes, depuis le commencement de février.

Cuir et peaux—En cuirs, la demande est modérée; on achète ce qu'il faut pour la fabrication courante et quoique certaines lignes soient offertes à bien bon marché, cela ne réussit pas toujours à réaliser des ventes. Le marché anglais est, paraît-il, un peu en baisse, ce qui a suspendu momentanément l'exportation. Les tanneurs de Québec ne forcent pas les ventes.

En peaux vertes, la demande est calme, aux prix antérieurs, les commerçants payant 3½, 2½ et 1½c par livre, et revendant 4, 3 et 2c. Les veaux se tiennent à 7c et les agneaux à 75c.

Draps et nouveautés—Les voyageurs du gros ont pris quelques nouvelles commandes à la campagne en cotonnades, mais ces commandes sont généralement petites, les marchands préférant acheter en deux ou trois fois plutôt que de s'endetter tout d'un coup d'une grosse somme vis à vis les fournisseurs. Ces commandes sont pour marchandises du printemps.

Le détail, en ville, est fort tranquille et les marchands ont beaucoup de peine à faire face à leurs échéances. On ne serait pas étonné d'apprendre que plus d'une maison aurait à consulter ses créanciers d'ici à quelques jours.

Epiceries.—Le marché des thés est calme, les ventes sont peu actives et les prix stationnaires.

Les sucres bruts ont haussé un peu à New-York et nos raffineurs ont suivi la même direction en ajoutant ½c à leurs prix sur toute la ligne. Le granulé se vend maintenant à 4½c au quart.

Les sirops et les mélasses sont toujours négligés.

Les raisins se maintiennent bien sur tout les Valence. Les épices sont calmes.

Fers, ferronneries et métaux—La ferronnerie est tranquille, dans les magasins, quoique l'industrie du clou paraisse à la veille d'une crise. Déjà les ouvriers de la Montreal Rolling Mills Co. sont en grève et ceux de Pillow et Hersey menacent d'en faire autant. Il ne nous paraît pas probable que, si même la grève devenait générale, cela pût avoir un effet immédiat sur les prix.

Rien à signaler dans les autres lignes.

Il y a, pourtant, une chose remarquable, c'est qu'un journal anglais du soir de cette ville s'est mis, tout à coup, à écrire une série d'articles sur l'industrie du fer, dans le but de prouver qu'il ne serait pas opportun de diminuer la protection dont jouit cette industrie.

L'inauguration de cette campagne protectionniste coïncide avec la formation d'une association de l'industrie de fer affiliée à la Chambre de Commerce. De mauvaises langues prétendent que la coïncidence de ces deux événements n'est pas du tout un effet du hasard.

Poisson—La demande en poisson conserve son activité et, vu la modicité des stocks, les prix se raffermissent. Nous avons eu, notamment, à hausser nos cotes de la morue.

Produits chimiques.—Marché tranquille avec prix stationnaires, sauf pour le camphre anglais qui est un peu plus faible.

Salaisons.—Les paqueteurs n'ont pas encore baissé leurs prix, malgré le bas prix du porc sur nos marchés; aussi les acheteurs qui attendent une baisse ne prennent que juste la quantité dont ils ont immédiatement besoin. Le saindoux se trouve dans une position semblable; Chicago est toujours à la baisse.

Revue des Marchés

Montréal, 15 février 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les nouvelles télégraphiques d'Europe signalent des marchés assez tranquilles et dans l'expectative, n'ayant pas profité d'une manière générale du plongeon récent des prix aux Etats-Unis. Les cours du blé y ont cependant baissé sur le moment, Liverpool, de 1/2 d. par cent livres et Paris de 10 à 30 centimes (2 à 6c) par 100 kilos 221 lbs.

Par la malle, nous recevons la circulaire de L. Norman et Cie, de Londres, en date du 29 janvier, qui dit :

"Il n'y a aucun changement à noter dans le commerce de blé depuis notre dernier rapport du 22. La demande de chargements, pour compte de la France, continue et aide dans une certaine mesure à soutenir les cours. La perspective de fortes expéditions de la république Argentine est confirmée. Les achats en spéculation ont complètement cessé, du moins en ce qui concerne les acheteurs anglais. La hausse du change russe a affecté les expéditeurs et ni du côté de la Russie ni de celui des Indes on ne voit de presse à vendre. Le commerce en blés américains et canadiens reste négligé. Les blés durs de Manitoba sont tranquilles. Pour le No 1, expédition en février ou mars, les vendeurs demandent 26s 9d; pour chargements en route, 27s; c. i. et f., Londres; il y a quelques acheteurs à 26s 6d et 26s 7/4d respectivement.

Pendant la semaine, il a été payé 26s 7/4d. c. i. et f. Londres, pour expédition en février. En blé dur de Duluth, il n'y a rien en offre. Orge. Il se fait beaucoup d'affaires en orges de Russie à des prix sans changement. L'orge à malter est soutenue. Avoine tranquille, sans changement. Pois canadiens soutenus, mais tranquilles. Pour expédition en février ou mars il y a vendeurs de 25s 3d à 25s 6d c. i. et f. avec acheteurs de 24s 9d à 25s. Liverpool et Glasgow sont plus fermes. En foin, il y a peu d'offres. Les vendeurs sont fermes et les acheteurs se réservent. Pour Londres, les expéditeurs demandent £5. 3s 9d c. i. et f. expédition en février ou mars, avec acheteurs à £5. Pour Bristol, il y a vendeurs de £5. 2s 6d à £5. 5s, acheteurs à £5. Pour Liverpool, il y a acheteurs à £4. 15s environ."

Le *Marché Français* du 27 janvier envisage la situation comme suit :

"La situation des affaires en grains, sur nos marchés de l'intérieur, reste absolument la même; c'est-à-dire qu'il ne se traite presque rien et que les prix de toutes les céréales en général et du blé en particulier, dénotent une certaine fermeté, par suite de la restriction des offres; les vendeurs continuent à espérer sous peu, des prix plus rémunérateurs.

"Du côté des récoltes en terre, pas de changement non plus; la température leur est toujours favorable et il ne nous parvient aucune plainte à ce sujet.

"A la Bourse de Paris d'aujourd'hui, l'on a été aussi très calme, les farines douze marques ont fléchi de 10 centimes environ; le blé courant a perdu 40 centimes; le blé livrable a peu varié.

"Aujourd'hui, à Londres, le blé était nominellement inchangé, le maïs calme mais soutenu; les acheteurs sont réservés tant pour l'orge que pour l'avoine.

"A Berlin, le blé est lourd avec faible demande et en baisse de 9 à 10 centimes par 100 kilos, le seigle de même."

A Vienne et à Budapesth, le cours du blé sur printemps ne varie pas sensiblement."

Les importations de céréales en Angleterre, la semaine dernière, ont été de 1,704,000 minots de blé, de 2,224,000 minots de maïs et 159,000 barils de farines. Les importations et les livraisons des fermiers forment un total de 3,400,000 minots de blé pour la semaine, ce qui indique une diminution de 1,047,000 minots dans l'approvisionnement visible.

Les expéditions de blé de l'Inde, la semaine dernière, ont été de 220,000 minots, portant les expéditions de la saison à 20,440,000 minots, en diminution de 7,368,000 minots sur l'année précédente.

Bradstreet's, constate que les stocks visibles sont en diminution lente mais persistante. Samedi le 3 février, les stocks de blé des deux versants, aux Etats-Unis et au Canada, se montaient à 109,455,000 minots, 4,257,000 minots de moins que le 1er février 1893. On peut se faire une meilleure idée de la continuation d'approvisionnements extraordinaires de blé, aux Etats-Unis et au Canada, cependant, en constatant que le total, il y a huit jours, était de 37,000,000 de minots de plus qu'il y a deux ans, une augmentation de près de 50 p. c.; 54,000,000 de minots de plus que le 1er février 1891, augmentation de près de 100 p. c.; la comparaison avec le 1er février 1890 donne le même résultat; à cette dernière date, les stocks étaient de 56,000,000 de minots, une augmentation de 57,000,000 de minots, comparativement à 1889, augmentation, 115 p. c.

Les stocks de blés à flot pour l'Europe et en Europe ont baissé de 4,498,000 de minots pendant le mois de janvier cette année, le total au 3 février étant de 74,472,000 de minots, plus de 10,000,000 de minots de plus qu'au 1er février 1893, mais 8,248,000 minots de moins qu'il n'y avait en route pour l'Europe, de toutes provenances et en Europe le 1er février 1892.

Aux Etats-Unis, les cours du blé ont encore une fois "battu le record". Vendredi dernier, la baisse s'est affirmée à la suite de ventes faites par M. Armour et le blé sur mai est tombé à 60½c, samedi il descendait à 60c et mardi à 58½c. C'est le plus bas prix qu'on ait jamais vu depuis que la bourse du blé à Chicago existe. A partir de ce moment, cependant, la réaction a commencé, aidée un peu par la nouvelle de grands froids dans la région du blé d'hiver, mais principalement par l'empressement des vendeurs des jours précédents à se couvrir en achetant, et finalement, on est parvenu à remonter d'une fraction au-dessus de 60c. Les cours de clôture ont été: Chicago, blé sur février, 56½c, sur mai, 60½c, sur juillet, 62c. New-York, blé sur février, 62c, sur mars 62½c, sur mai 65c.

Au Manitoba, le *Commercial* constate une reprise des livraisons dans quelques localités, mais il n'y a pas encore de mouvement actif. Il y a quelque demande pour des lots de chars de la part de meuniers d'Ontario qui offrent des prix comparativement élevés pour le blé dur de Manitoba. Une vente de No 1 dur a été faite à 79c le minot, livré dans Ontario, ce qui est de 8 à 10c au-dessus des cours du marché de New-York pour les qualités cotées. Le prix est donc bien au delà de ce que peut payer le com-

merce d'exportation. Mardi on a rapporté la vente de 10,000 minots de No 1 à 75c à Toronto, mais, c'était du blé entreposé dans un port de l'est, sujet à la tarification des transports locaux. Ces prix pour le blé du Manitoba équivalent à 20c par minot de plus que le prix payé au moulin par les meuniers d'Ontario; différence que la meilleure qualité des blés de Manitoba ne semble pas justifier.

Dans Ontario, le marché de blé est tranquille. Quelques chars seulement de blé roux ou blanc se vendent aux meuniers, mais les exportateurs ne font rien. L'avoine et les pois sont tranquilles.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 00c, blé du printemps 60; blé roux 57 à 00; pois No 2, à 53c; orge No 2, 35 à 37; avoine No 2, 31½ à 32.

A Montréal, il est de nouveau question d'établir une bourse quotidienne du blé où des opérations sur futures livraisons pourraient être faites. On prétend qu'une institution de ce genre serait aussi légale à Montréal, qu'elle l'est à Chicago et qu'elle garderait à Montréal, l'argent que les spéculateurs de notre ville envoient maintenant à Chicago. En disponible, le blé ici n'a pas de marché.

L'avoine sans avoir beaucoup d'activité, accuse une demande assez forte pour que, dans l'état actuel des stocks, les détenteurs aient pu exiger une avance marquée. Ainsi l'on a vendu hier de l'avoine rejetée de la province à 38½c; l'avoine No. 3 vaut 39½ à 39½c et l'avoine No. 2 d'Ontario commande le prix de 41c par 34 lbs.

L'orge, qui a de la demande pour la moulée est également ferme, vu le peu de stock disponible; on peut la vendre aux meuniers dans les prix de 45 à 46c par 48 lbs.

Les pois se maintiennent à 4s 11½d à Liverpool; ici ils n'ont encore qu'une demande spéculative; cependant les détenteurs cotent des prix plus élevés: de 68 à 69c par 66 lbs. Mais comme il ne se fait pas de transaction, ces cours ne sont que nominaux.

En sarrasin, nous n'entendons parler d'aucune affaire; un détenteur offrait ces jours-ci une couple de chars à 51c sans trouver d'acheteur.

La position des farines est absolument sans changement. A part la vente au jour le jour à la boulangerie, il ne se fait rien sur notre marché. Les prix, qui avaient fait mine de se raidir un peu la semaine dernière sont retombés dans leur ancienne faiblesse et nos cotes sont plus nominales que jamais.

Il y a de la fermeté dans les farines d'avoine, dont les stocks sont assez légers. De même les prix du son, du grue et de la moulée sont fermement tenus.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 72 à 0 73
" No 2 dur	0 70 à 0 71
" No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 38 à 0 41
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 68 à 0 69
Orge, par minot	0 45 à 0 46
Sarrasin, par 50 lbs	0 50 à 0 51
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 00 à 5 25

Straight roller.....	3 00 à 3 25
Extra.....	2 75 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 50 à 3 60
Forté du Manitoba.....	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 20 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de détail ne voient pas beaucoup de cultivateurs ayant du grain à vendre, de ce temps-ci, et, si peu que les acheteurs soient nombreux, le tout s'écoule rapidement à des prix fermes. L'avoine se vend de 85 à 90c la poche et le sarrazin \$1.00.

En magasin les commerçants vendent l'avoine de 97½c à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoins vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

En fait de beurre de beurreries, les premiers choix se font extrêmement rares et ceux qui en détiennent n'ont pas de peine à les détailler à 26c la livre à la tinette. Les beurreries d'été, bien conservées, sont également tenues très fermes et, quoiqu'il y en ait un peu plus de disponibles que de beurre d'automne, la quantité ne dépasse nullement les besoins du marché local. On cote ces beurreries de 23 à 25c à la tinette, suivant qualité.

Mais pour le beurre de ferme, c'est tout autre chose; exception faite cependant des townships de premier choix que leur rareté maintient chers; il arrive chaque jour sur notre marché 50, 60, 100, jusqu'à 200 tinettes de beurres communs, de l'est et de l'ouest, sans compter les quarts et les caisses de beurres en rouleaux. Nous nous demandions, l'automne dernier, en constatant la rareté des beurres de ferme sur le marché, si les cultivateurs avaient tous envoyé leur lait à la beurrerie ou à la fromagerie. Nous voyons bien que non, mais que, dans l'espoir de vendre plus cher à la fin de l'hiver, ils gardaient leur beurre comme ils ont gardé une partie de leurs grains, comme les commerçants d'Ontario ont gardé leurs œufs chaumés. Et comme le printemps arrive, tous ces gens se dépêchent maintenant d'envoyer leurs beurres et leurs œufs sur nos marchés qui, il ne peut en être autrement, sont encombrés et ne les paient plus qu'à des prix laissant en perte ces spéculateurs mal conseillés. Donnons les chiffres, pour la semaine du 8 au 14 février: nous trouvons les arrivages suivants:

le 8 février.....	251 paquets
le 9 ".....	105 "
le 10 ".....	419 "
le 12 ".....	229 "
le 13 ".....	112 "
le 14 ".....	253 "

Soit pour une semaine 1369

En présence de cet avalanche, il n'est pas étonnant que les commerçants de Montréal ne puissent pas payer les beurres communs plus de 16 à 17c la livre. Ils les détaillent aux épiciers aux prix de 17 à 18c pour les beurres en tinettes, les rouleaux se vendant de 18 à 20c suivant qualité etc.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble cote le marché de Liverpool à 57½. Le marché d'exportation ici est tout à fait sans vie. La cote nominale du fromage d'automne est de 11½c. Le commerce local paie, au détail, 11½ à 12c pour les meules ordinaires et de 12½ à 12½c pour les petites meules.

ŒUFS

Les arrivages d'œufs chaumés de l'Ouest ont diminué, mais le marché est encore très encombré des arrivages précédents, sans compter qu'il y avait déjà ici de forts approvisionnements. Les commerçants poussent la vente autant qu'ils peuvent; et si les consommateurs se plaignent de faire maigre, ce ne sera pas parce que les œufs sont trop chers. Il a été vendu des œufs de l'Ouest à partir de 10c la douzaine, mais le prix régulier est de 11 à 12c; on demande de 14 à 15c pour les œufs de Montréal.

Les arrivages d'œufs frais ne sont pas encore considérables; cependant l'avisement des prix des œufs chaumés a fait baisser ceux des œufs frais, que l'on ne peut plus guère vendre au-dessus de 18 à 20c. la douzaine.

POMMES DE TERRE

Le marche des pommes de terre est tranquille avec abondance de stock. On cote, en gare, par lots de char, 58 à 60c par 90 lbs; et en petits lots, livrés à domicile, de 65 à 70c.

A Boston on cote les Hébrons 60 à 63c les roses de 60 à 63c; les Burbanks, de 55 à 60c; les rouges du Dakota, 50c; les Chenangoes, 6c.

FRUITS

La dernière vente aux enchères a eu lieu jeudi dernier. Les oranges de Valence en caisses de 714 se sont vendues \$4.12½c; les citrons de Palerme ont fait de \$1.62½ à \$1.87½ en boîtes et de \$1.37½ à \$1.87½ eu caisses.

Les prix des autres fruits sont stationnaires, mais il y a beaucoup de fermeté dans les pommes.

Un lot d'oranges de Californie s'est vendu depuis \$1.87½ jusqu'à \$2.50 la boîte.

VOLAILLES.

Les arrivages sont assez restreints, mais il n'y a guère de demande que pour les poulets qui se paient 7c la livre. On offre les dindes aux prix de 8½ à 9c et les oies, de 5½ à 6c.

HARICOTS

Les haricots (fèves) sont en assez bonne demande aux prix antérieurs; on cote les jaunes, en petites quantités, de \$1.20 à \$1.30 et les blancs, de \$1.30 à \$1.40. Des lots de char ont été offerts sur le marché aux prix de: mediums \$1.20, pea \$1.22 à Montréal.

PORCS ET CARCASSES

Le marché des porcs en carcasse continue à baisser. Il paraît difficile de placer un char ici à plus de \$6.00. Les commissionnaires demandent \$6.15 pour les gros et \$6.25 pour les petits.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$17 50
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 396 chars de foin et 6 chars de paille; semaine précédente 406 chars de foin et 18 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 96 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 300 pour le marché local.

Il n'y a aucun changement notable dans le marché depuis notre dernier rapport et nous n'en prévoyons pas d'ici à quelque temps. Il y a une grande quantité de foin sur le marché et les arrivages auraient été encore plus considérables, la semaine dernière, si la ligne de Fitchburg n'avait pas garé en dehors de la ville des chars qui ne figurent pas encore sur les rapports. Le marché de la paille reste tranquille.

A Montréal, le marché local est faible étant amplement approvisionné et les commerçants n'offrent plus que \$8.00 pour le No 2, et \$9.00 pour No 1 rendu ici.

L'exportation aux Etats-Unis et en Europe continue; un chargement de 1000 tonnes doit être chargé à Boston cette semaine par une maison de Montréal. Le marché anglais est meilleur qu'à la fin de décembre, mais les exportateurs se plaignent de ne pouvoir profiter de cette amélioration parce que les frets augmentent à chaque fois que le marché hausse, de sorte que ce sont les compagnies de navigation qui en ont tout le bénéfice.

Il y a, paraît-il, plus de disposition à vendre, à la campagne, les cultivateurs finissant par se convaincre qu'ils n'ont pas de chance de vendre plus cher au printemps. On achète à la campagne le foin No 2, aux prix de \$7.50 à \$7.75, pressé et livré sur wagon à la station la plus proche.

Le marché du détail reste à peu près stationnaire pour le foin et la paille et ferme pour les autres articles.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	00 00 à 10 50
do do No 2, do.....	9 00 à 10 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 60 00
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune mûlu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes.....	500
Moutons et agneaux.....	250
Veaux.....	75

Le marché a été plus actif, mais les prix restent bas; le plus grand nombre des bêtes à cornes sont de qualité inférieure. Les moutons et les agneaux se sont mieux vendus.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bête à cornes, 1ère qualité la lb.	3½ à 4 c
" 2e "	3 à 3½ c
" 3e "	2 à 3 c
Moutons.....	3 à 3½ c
Agneaux.....	4 à 4½ c
Veaux.....la tête	\$2.00 à \$ 8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$5.50.

MARCHE DE CHICAGO.

	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Fevrier....	60½	59½	59½	59½
Mai.....	62½	58½	60½	62½
Juillet.....	63½	60½	60½	63½
MAÏS—				
Comptant.				
Fevrier....	35½	34½	34½	34½
Mai.....	37½	36½	37½	37½
Juillet.....	38	37½	37½	38
AVOÏNE—				
Comptant.				
Fevrier....	29½	28	29½	29½
Mai.....	29½	27½	27½	29½
Juillet.....	28½	27½	27½	28½
LARD—				
Comptant.				
Fevrier....			11 97	12 30
Mars.....				
Mai.....	13 52	11 87	12 07	12 40
SAINDOUX—				
Comptant.				
Fevrier....			7 27	7 35
Mars.....	7 27			
Mai.....	7 30	7 09	7 00	7 25
FLANCS—				
Comptant.				
Fevrier....			6 15	6 25
Mars.....	6 32			
Mai.....	6 35	6 17	6 25	6 25

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem. terminée le 15		
fev. 1894.....	\$ 8,914,545	\$1,078,486
Sem. Corresp. 1893.	10,380,419	1,532,170
" " 1892.	8,972,632	1,237,210
" " 1891.	8,705,762	1,328,543

VENTES PAR LE SHÉRIF

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Amiot et al vs. Ohas. Lafond.

Rue Drolet. — Lot 902-81 quartier St Louis, terrain 25.4 en front, 24.5 en arrière par 72; maison Nos 58, 60 et 62 rue Drolet.

Evaluation civique, \$4 100.
Vente au bureau du Shérif le 19 février à 10 h. a. m.

The Trust & Loan Co. vs. Brien

Rue St-George—Lot 408 quartier St-Laurent, terrain 40 x 75, maisons en briques Nos. 219, 221, 223 et 223½ rue St-Georges. Evaluation civique \$5,500. Vente au bureau du shérif, le 19 février, à 11 hrs a.m.

Desjardins vs. Mann.

Rue St-Denis—Lots 15-414 et 415, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 58 x 95, maisons, [cottages] en pierre et brique, Nos. 1001 à 1005.
Evaluation civique \$7,350.
Vente au bureau du Shérif, le 20 février 1894, à 10 heures a. m.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FOND SOCIAL

Chatham Ont.—The Chatham Chair Cot Co., (Limited).

Toronto Ont.—The Ledyard Gold Mines Co, demande à être constituée en compagnie.

York Ont.—The Toronto Milling Co, demande à être constituée.

Montréal—True Witness Printing and Publishing Co, demande à être constituée.

L. H. Young, manufacturing Co, demande à être constituée.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Sudbury Ont. — Dorsett et Labelle, peintres.

Montréal—Louis Wisintainer & Cie., encadreurs.

G. M. Hodges & Co., agents de manufactures.

Black et Angel, tabacs etc. Lanthier et Archambault, nouveautés.

Ste-Cunégonde—Liverman et Symon, commerçants.

Québec—Noël & Cie, ferronneries.

Ascot Q.—H. Armitage & Son, laitiers.

Sherbrooke Q.—Hall Weatherstrip Co.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal—O. Bellefeuille & Cie, machine pour les chaussures; Cléophas Rivet et Olivier Bellefeuille.

Plumenthal & Co., marchands-tailleurs; Hearsch Ishbiki, seul.

Carey & Co., machinistes; Chas. W. Carey, gérant, et Frank Wilson, commanditaire pour \$1,000 jusqu'au 6 février 1899.

Gagnon & Cie, restaurant; Thomas et Joseph Gagnon.

A. R. Précourt & Cie, entrepreneurs; Emma Précourt, seule.

Wisintainer et Dalceggio, encadreurs; Louis Wisintainer et Rodolfo Dalceggio.

Club Playing Card Co., cartes à jouer; Trefflé Berthiaume, Napoléon Sabourin et Pierre Catelli.

P. Grace & Cie, épicerie en gros; Patrick Grace et G. R. F. Rainville.

G. M. Hodges & Co, agents de manufactures; Gilbert M. Hodges et W. A. Proulx.

Robert & Williams, épiciers, etc.; Olivier P. Robert et John Williams.

I. F. Berthelot, épicerie, Isaïe Ferréol Berthelot et Joseph H. Berthelot.

Charters et Charbonneau, bouchers; Geo. Charters et Chs. Charbonneau.

Christin & Cie, agents, Nellie Bélanger épouse de Henri Christin, seule.

Jesse Joseph & Cie., essences, etc.; Samuel Harris, seul.

Lanthier et Archambault, nouveautés David Lanthier, seul.

D. Spinelli, pâtes alimentaires; Albert Hudon et Henri E. Normandeau.

O. J. et E. H. Brown, agents d'immeubles; Chas. J. Brown et H. Brown.

Cadioux et Charbonneau, nouveautés; Louis Cadioux et Bruno Charbonneau.

J. S. Cowan & Co, ferronnerie; Thomas Pollock et James S. Cowan.

Marchand et Bérard, commission; Jos. O. Marchand et Oscar E. Bérard.

Québec.—Auclair & Fils, peintres, Narcisse Auclair père et fils.

St-Césaire.—J. Vigneux & Cie, commerçants de chevaux, Pierre Casgrain et Joachim Vigneux.

Québec—Lefebvre Thibaudeau & Cie, nouveautés etc.; Joseph A. Thibaudeau, seul.

Noël et Cie, ferronneries; Mme D. Marcoux épouse de Elie Noël, seule.

Schryburt et Beaubien, manufacture de chaussures; François Octave Schryburt et Isaïe Beaubien.

St Jude—Larivière et Desroches, pompes funèbres; Pierre Larivière et Louis Desroches.

St Pie—Pierre Drolette & Cie, chaussures; Euclide Drolette, seul.

VENTES DE FOND DE COMMERCE

Goderich Ont.—R P. Wilkinson, ferronnerie; fonds vendu à A. Davison.

Norwich Ont.—J P. Robson, magasin général, fonds annoncé en vente par le shérif.

Toronto—Kennedy & Adam, chaussures, fonds vendu.

Rose Publishing Co. (Limited), fonds vendu.

Winfield Ont.—John Greig, magasin général, fonds vendu aux enchères le 14 février.

Bothwell Ont.—Dodswell & Finnigan, bouchers, fonds vendu à Neil O'Neil.

Elora Ont.—J. W. Waddell & Cie., épiciers; fonds vendu à Thos Black.

Kemble, Ont.—Gardiner et McGregor, magasin général; fonds vendu à Carill & McGregor.

Toronto—E. G. Pearce, épicier; fonds vendu à Frances Pearce.

H. C. Talmor, bois de construction; fonds vendu.

Hamilton—W. Tocher, marchand tailleur; fonds vendu.

Montréal—J. B. Arcand, hôtel, annonce son fonds en vente.

Toronto Ont—Mme I. J. Cooper, mercerie, fonds vendu.

N. H. Weinberg, confections; fonds vendu à Esther Weinberg.

INCENDIES.

Flesherton, Ont. — P. Harrison, meubles; et F. G. Karstedt, ferronnerie, incendie total.

Kingsville Ont.—R. Gregory, meubles, incendie total.

Mattawa Ont.—L. H. Simmins & Bros, magasin général, incendie total.

Terrence Bay, N. E. — John Caffer, Archibald Jolimore et Robert Yeadon, magasins généraux, incendie total.

Montréal—Chas. H. Biron & Cie, restaurant, dommages par l'incendie.

Finlayson, Hirsch & Co, vins et liqueurs, dommages.

Hendery & Leslie, orfèvres, dommages.

E. Richardson & Cie, soieries, etc., incendie total, assurés.

Whitby, Ont.—Ross Bros nouveautés, incendie partiel.

Windsor, Ont — Cornelius Bokstal, soierie, incendie total.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Madame Angèle Ménard, épouse de M. Jacques Mercier, aubergiste, d'Iberville.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire Gilbert Coderre, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 20 février, Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Sinaï Robillard de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 18 février, Bilodeau et Renaud curateurs.

Dans l'affaire de Lizotte et Lemieux et P. Lizotte de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 19 février, Nap. Matte, curateur.

Dans l'affaire de Albert E. Hall & Co; premier et dernier dividende, payable à partir du 12 janvier. Bilodeau et Renaud curateurs.

CURATEURS

Fraserville.—Damiens et frère, faillis; Polydore Langlais, curateur.
Montréal.—E. Lemay dit Delorme, hôtelier, failli; Louis Regnier, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à MM. Gauthier & Larivée, courtiers en douane, Larivée est disparu.
MM. F. Labelle et fils, entrepreneurs, ont consenti à faire cession.
MM. St Jean et Guénette, manufacturiers de chaussures, ont fait cession; passif \$1500. Assemblée le 23 février.
John Anderson & Son, boulangers ont reçu une demande de cession.
Doron Schwerzenski, chapellerie et fourrures a fait cession. Assemblée des créanciers le 22.
Geo. W. Clarke, articles de fantaisie, a fait cession. Assemblée le 22 février.
Euard & Macdonald, poêles, ferronneries etc., ont reçu une demande de cession. M. Euard a fait cession.
J. H. Galarneau & Cie. (A. Noël), chapellerie etc., ont fait cession. Assemblée le 20 février.
Thomas Feeney, entrepreneur du canal de Soulanges, a reçu une demande de cession qu'il conteste.
St-Césaire.—M. Pierre Denis, magasin général, a fait cession à Mm. Lamarche et Olivier.
Compton.—Emile et Michel Ducharme, entrepreneurs, cession.
Magoy.—Jos. A. Fournier, commerçant en faillite.
Ste-Justine de Newton.—O. Decoste, magasin général, cession à MM. Lamarche et Olivier.

ONTARIO

Smith's Falls.—Henry Dunn, marchand-tailleur, cession à A. G. Farrell.
St-Thomas.—W. T. Pridham, buanderie; cession à Fred. J. Pridham.
Acton.—R. A. C. Durno, magasin général, cession à W. R. Holton.
Alvinston.—Hugh Gillespie & Co, magasin général, cession à H. Barber & Co.
Toronto.—Wm. J. D. Thompson, machines à coudre, cession à J. B. Boustead.
Orillia.—Missés A. S. Thompson, articles de fantaisie, cession à J. B. Boustead.
Ailsa Craig.—Frank Atkinson, tonnelier; cession à John Gunn.
Dethi.—Wm. D. Vanderburg, agent, cession à John W. Griffin.
Orillia.—Geo. Trask, bois de service, cession à John Koss.
London.—J. M. Duffon, fabrique de lainages, cession à P. H. Bartlett.
Walkerville.—Catherine S. Drouillard, épicerie, cession à Robert Pinchin.

NOUVELLE-ECOSSE

Kentville.—H. S. Dobbs, nouveautés, cession.
Antigonish.—Jos. Broadfoot, restaurant, cession.
Mabou.—Mabou Coal and Gypsum Co. (Limited), cession.
North Sydney.—Chas. P. Moffatt, teneur, cession.
Parrsboro.—Jesse T. Tipping, ferblantier, cession.
South Bar.—John A. Richardson, cession.
Walton.—Stephen A. Ritchie, cession.
Kentville.—Harry S. Dodge, nouveautés, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean.—Thos Youngclaus, marchand tailleur, suspension de paiement.

COLOMBIE ANGLAISE

New Westminster.—Cole Campbell et Freeman, nouveautés, cession.
Ogle, Campbell et Freeman, tapis, etc., cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Carberry.—A. W. Dalton, magasin général, cession.
Calgary.—J. S. Ingram, buvette, cession à I. S. Cowan.

CONCORDATS

Stratford.—Ont. Tolton & Co, nouveautés, meubles etc. demandent un concordat.
Montréal.—Jos Roy, plombier, offre à ses créanciers 50 p.c.
J. Désautels, épicier, offre 25 p.c. comptant.
A. Lalonde & Cie, nouveautés, ont obtenu un concordat à 40 p.c.
St Laurent Co Laval.—Jos. Deguire, bois et charbon, offre 20 p.c.
Smith Falls Ont.—Percival Craig, magasin général, a obtenu un délai de 15 mois.
Toronto.—M. et E. Read, modes etc; offrent 50 p. c.

EN DIFFICULTÉS.

Huntingdon, Q.—Boyd & Cie fonderie, assemblée des créanciers.
Québec.—Thivierge & Morin, corroyeurs, ont suspendu leurs paiements.
MM. J. L. O. Vidal et fils, que nous avons classé la semaine dernière, parmi les faillis, ont simplement mis l'état de leurs affaires devant leurs créanciers; ils espèrent pouvoir continuer.
E. T. Nesbitt, bois de sciage, assemblée des créanciers.
Toronto.—McKenzie & Holtorf, confectons entre les mains du shérif.
Jos. Hawley, hotel, assemblée des créanciers.
Walkerville, Ont.—R. Weir, nouveautés, chaussures, etc, demande du délai.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

SPECIALITÉ :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.
Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
[SPECIALITÉ:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES

No 62 Rue St-Jacques, Montréal
Telephone 9037.

A vendre, plusieurs beaux lots au Sault au Récollet, sur la rivière, tout près du dépôt des chars électriques.

A vendre, rue Ontario, plusieurs maisons de commerce. Conditions faciles.

Terrains à vendre, rues Rachel, St-Hubert, St-Denis, St-Louis, Sherbrooke, Mont-Royal, etc.

A vendre, nombre de propriétés dans toutes les parties de la ville.

\$2,200—A vendre, rue Labelle, une maison en briques à deux logements.

\$5,700—A vendre, rue Ontario, une maison dans une place commerciale.

\$8,200—A vendre, rue Maisonneuve, deux maisons bien louées.

\$2,700—A vendre, rue Napoléon, près de l'église St-Louis, une maison à deux logements.

\$3,600—A vendre, avenue Marin, une maison à trois logements.

Rue St-Denis, une belle résidence. Conditions faciles.

A vendre, un bon Harmonium-Orgue.

\$15 000—Rue Ontario, une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

A vendre, un beau moulin à farine avec un beau pouvoir d'eau ainsi que 200 arpents de terre, sur la rivière Ottawa.

\$8,200—A vendre, rue Notre-Dame, coin de la rue Poupart, (à la traverse de Longueuil), un bloc contenant deux magasins et logements.

\$7,500—A vendre, rue Shaw, près de la rue Ste-Catherine, une maison contenant huit logements.

\$3,200—A vendre, rue St-Denis, une maison cottage. Conditions faciles.

A vendre, rue Cadieux, deux cottages à bon marché. Conditions faciles.

A vendre, quatre parts de la Compagnie Richelieu & Ontario.

Si vous désirez vendre vos propriétés adressez-vous à mon bureau entre 9 heures et midi.

\$3,600—Rue Delisle, Ste Cunégonde, une maison à quatre logements, grand terrain.

Terrain à vendre, coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$5,700—A vendre, rue St-André, deux bonnes maisons contenant 5 logements et une épicerie. Louées \$600 Conditions faciles.

Lots à vendre sur la rue St-Denis, via St-Laurent.

\$7,500—A vendre, rue Shaw, une bonne maison, huit logements et bien loués.

14,000—A vendre, un très beau bloc de maisons en brique solide, contenant douze logements, loués \$1,300. Conditions faciles.

\$7,000—A vendre, un cottage en pierre avec appareil de chauffage, rue Dorchester, près de la rue St-Hubert. Conditions faciles.

\$7,000—A vendre, un coin formant un bloc de maison. Loué \$900. Conditions très faciles.

\$6,500—A vendre, rue Champlain, deux maisons. Conditions faciles.

\$3,500—A vendre, une maison de commerce, rue Mont-Royal.

AVIS.—J'ai au-delà de 400 propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.

C. E. L. DESAULNIERS,
62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau : de 9 heures à midi.
Bureau du soir : 104, rue Visitation.

J. S. CUTHBERTSON

ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 8 FEV. AU 15 FEV.		CLOTURE DU 16 FEV. 1894.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220		221	215½	221	219½
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7				112		110
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6						117
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8				165		162
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				239		239½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	117	120	
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7			156½	155	158	155
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			145	140		140
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6	90					98
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						108
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	6	135		98			136
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	7			103			100
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			135½	133½	130	133
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		70½	70	70½	69½		
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6		
do do Pref.....	10,000,000		100				16	13½		
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	169½	168½	168½	167	170	168½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	135½	135½	135½	135	135½	134½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	145	144½	145	144½	144½	144½
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	137		138	136		
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	172½	172	172½	172	173½	172½
Royal Electric.....	1,900,000		100	8			134	130	140	130
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				50			
do do pref.....	219,700		100				100	50		
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			125			
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelleu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		82	81	82½	81½	82½	80
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	118		125	115	1	108½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6			60	55	0	58
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8				115		115
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	114		112½	100	110	100
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6					138½	136½
Canada Central Bonds.....				5			120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			100	99		
Pacific Land Grant Bonds.....				5					101	99
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	98	100	97½
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossois, etc., etc.,

A très bas prix.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMBCoudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIERS RONDES, SCIERS A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" séch
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 FÉVRIER 1894.

Allumettes.	
Alumettes.	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 60
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louisville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25
Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 à 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London Sperm	0 00 0 11
Fournier	0 16 0 19
trouées	0 00 0 21
couleur	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille, lb.	0 25 0 35
Épingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00
Leassis concentré, com.	0 35 0 40
pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00
James	2 40 0 00
Rising Sun large doz	0 70 0 00
small doz.	0 40 0 00
Sumbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
No. 2.	0 00 0 15
No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22
Manilla, lb.	0 13 0 14
Sisal, lb.	0 09 à 0 10
Jute, lb.	0 08 à 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
40 "	0 60
48 "	0 70
60 "	0 85
72 "	1 00
100 "	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
40 "	1 00
48 "	1 20
60 "	1 40
72 "	1 60
100 "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz.	1 10 1 20
à tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisien, doz.	0 70 0 75
Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
3 "	1 80 1 90
Pipes en boîtes,	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 61 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03
moulue, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 05 0 05
chanvre, lb.	0 00 0 05
Hapé, lb.	0 00 0 07
canari paq., lb.	0 00 0 07
Balais.	
Balais-A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.45
B A 3	2.90
M A 4	2.50
X A 3	2.30
C A 2	2.15
O A 3	1.90
P A 2	1.60
No 5	1.35
Petits balais, dust.	2.00
Balais "Nelson."	
Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie.	4.45
Manches en bois dur:	
Ex Carpet, 4 cordes	3.45
No X Parlor, 3 cordes	3.20
Extra Daisy, 3 cordes	3.20
Louise, 3 cordes	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes	2.90
No. 1 " 3	2.40
No. 2 " 2 cordes	2.10
No. 3 " 2 cordes	1.80
OK, 2 cordes	1.45
Cafés.	
Cafés verts.	
Moka	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros	
Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12
Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	34c
Imperial	31c
Arabian Mocha.	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c
Confitures et Gelées	
Confitures:	
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do 14	0 11
do 28	0 11
Tumbliers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25
Gelées:	
Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09
Seaux de 7 lbs.	0 10
do 14	0 09
do 28	0 09
Tumbliers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25
Divers:	
Citrouilles	\$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
Légumes:	
Blé d'Inde	0 90 1 05
Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
Windsor	0 85 0 95

Prix en gros	
Hoegg	1 20 1 25
Ha. Icots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
" fins	boîte 0 10 0 15
Pois très fins	boîte 0 15 0 17
" extra fins	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 10
Haricots verts	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives	2 25 2 50
Poissons:	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 02 à 1 00
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
2 "	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sardines 1/2 canad.	boîte 0 00 0 05
" am.	0 00 0 09
" frs.	0 08 0 11
" frs.	0 13 0 18
Smelts (Eperlans)	0 00 0 00
Saumon	doz. 1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 0 00
Anchois	3 25 0 00
Fruits:	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 00 0 00
3 lbs.	0 00 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	2 15 2 25
3 lbs.	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00
Viandes:	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
2 lbs.	0 00 2 65
14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
2 lb.	7 00 7 25
English Brawn	0 00 2 25
Bœuf émiotté sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras	0 00 8 00

Chronique de Québec

Mercredi, 14 février 1894.

Semaine moyenne au point de vue commercial, dans le gros et dans le détail. On se plaint cependant partout de la langueur des affaires, surtout dans le détail en marchandises sèches. On appréhende même quelques faillites sous peu dans cette ligne, espérons que cette nouvelle est fautive et que les intéressés parviendront à surmonter le courant.

J'en viens maintenant à un sujet scabreux, mais que mon devoir de chroniqueur me force d'aborder dans l'intérêt du commerce local.

"Honesty is the best Policy." C'est une vérité que la faiblesse humaine empêche trop souvent de mettre en pratique, mais qu'il faut faire résonner sans cesse aux oreilles de tout le monde, les plus grands comme les plus petits.

Le code d'honneur lie tous ceux qui se disent et veulent être considérés comme des gentilshommes, et celui qui manque à sa parole d'honneur en affaires mérite d'être traité en conséquence.

Ici, à Québec, comme dans tous les grands centres commerciaux, du reste, il existe une association ou syndicat de marchands de gros qui établissent une échelle de prix uniforme pour certaines marchandises et s'engagent sur l'honneur, à ne pas les vendre au-dessous des prix indiqués et convenus.

Nul n'est tenu de faire partie de ce syndicat ni de prendre semblable engagement.

La liberté du commerce et l'intérêt industriel doivent même en souffrir, parfois;

parfois aussi, ce sont les marchands de détails et les consommateurs qui peuvent en être victimes.

Mais quant aux fournisseurs de gros eux-mêmes, du moment qu'ils se sont ligüés ensemble et qu'ils ont créé une uniformité de prix dans l'intérêt de leurs affaires, alors que cet engagement est tout à fait volontaire, il semble qu'ils se doivent une confiance réciproque dont la moindre violation constitue une véritable trahison.

Eh bien, je regrette de le dire, mais cela arrive dans notre commerce d'Épicerie en gros.

Des signataires de ce qu'on affiche ici le guild profitent de la bonne foi de leurs confrères pour réduire les prix régulièrement convenus et s'attirent ainsi des clients. Et voici comment on procède: On fait la facture au prix régulier, puis l'on donne l'escompte de 5, 10 ou 15 p. c., selon le cas, à part, sans que cela paraisse sur la facture, et dites-le pas! et le tour est joué.

Je sais qu'il est difficile d'empêcher ces abus graves de confiance; à ceux que cela concerne de déterminer quelle ligne de conduite ils devront suivre dans l'avenir et de rechercher lesquels d'entre eux ont assez peu de souci de leur parole d'honneur pour la sacrifier à la première occasion venue de réaliser un bénéfice.

ÉPICERIES

La semaine a été satisfaisante, les sucres sont fermes aux cotes ci-dessous. Et la collection est assez satisfaisante:

Sucres: Jaunes 3 à 4c.; powdered 5½c.; cut loaf 6½ à 6¾c.; boîte 6½c.; granulé 4½ à 5c.; ¼ quart 5½c.; extra ground 6¾c.; boîte 6¾c.

Sucre d'Érable 8c la lb. Sirops: Barbades, No 1, 34c; No 2 30c; tierce, 35c; quart, 36 à 38c.

Beurre: de 1er choix, 24c.; marchand, 20c.

Fromage: 10½ à 11½c.

Œufs: frais, 35 à 40c.

Conserves: Saumon, Britis American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.89; do, No. 2, \$1.25; blé-d'inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2lbs. \$1.85.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb. Quart 4¾c lb.

Riz \$3.50 à \$3.80; "Pot

Amandes: Farragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, ¼ de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins: Valence, 4½ à 5c; " Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon: 12 à 13c.

Tabac Canadien en feuilles, 11 à 15c.

Oignons: "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$4.50; Égypte en sac 2½ à 3c la lb.

FRUITS

Pommes: Greenings, Baldwin et Spys, 4.00. Pommes ordinaire, \$2.50 à \$3.50.

Raisins: Valence, 4½ à 5c; " Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c, Citrons \$4.50 à \$5.00; Cocos, \$5.00 le cent;

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 FÉVRIER 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 34 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....doz.	0 00 1 70
Martnades :	
Marinades Morton.....doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell,.....doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50
Sauces :	
Sauce Worcester, chop.....	3 50 3 75
" " " chop.....	6 00 6 50
" Harvey, chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00
Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.....	44
Canada White Laundry la lb.....	44
Benson's No. 1 White la lb.....	54
" Blue la lb.....	54
1st quality White Laundry la lb.....	54
Lily White Gloss en livres.....	7
Benson's en lbs, la lb.....	74
" en 1 lb.....	74
St. Lawrence en lbs la lb.....	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.....	74
Berger en 1 lbs la lb.....	104
" en lbs la lb.....	114
Glucose en bt- de 1/2 grosse la gr.....	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	7
Durham.....	7
Challenge.....	7
British America Corn St'ch la lb.....	74
Benson's No. 1.....	74
Epices.	
Poivre blanc, lb.....	0 15 0 20
" noir, lb.....	0 18 0 20
Cannelle, lb.....	0 08 0 11
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 08 0 10
Cassia en nattes.....	0 02 0 08

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.....	0 15 0 25
" racine.....	0 00 0 00
" Afrique moulu.....	0 03 0 00
" racine.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 00
" non blanche.....	0 00 0 00
Macis.....	0 02 0 00
Piment.....	0 10 0 10
Anis.....	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence, lb.....	0 04 0 05
" Elame.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte.....	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus-ter.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 05 0 07
" Corintne nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 03 0 03
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
" do polles.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 03
Pommes évaporées.....	0 11 0 11
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.....	\$2 50 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.....	0 00 à 0 00
" bte.....	0 00 à 0 00
" do Floride.....	2 00 à 3 00
" " " ".....	0 00 à 0 00
" " " ".....	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 25 à 0 50
Bananes, le régime.....	2 00 à 2 50
Cocos, le cent.....	0 00 à 4 00
Oignons d'Espagne, bte.....	0 75 à 0 90

Fruits de Californie.	
Prix en gros	
Poires, la boîte.....	2 25 à 2 50
Prunes.....	0 00 à 0 00
Pêches.....	0 00 à 0 00
Oranges.....	3 00 à 3 50
Raisins.	
Malaga, le quart.....	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre.....	0 00 0 00
" vert.....	0 00 0 00
" Catawba.....	0 00 0 00
" Delaware.....	0 00 0 00
" Niagara.....	0 00 0 00
" Californie.....	0 00 0 00
Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches.....	0 00 à 0 00
Bluetes, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	5 50 à 8 00
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.....	0 00 à 0 00
" d'automne.....	3 50 à 4 50
" Fameuses.....	0 00 à 0 00
" St. Laurent.....	0 01 à 0 00
" d'hiver.....	5 00 à 6 00
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2.....	0 00 0 00
Blé blanc.....	0 00 0 00
Blé du printemps.....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 72 0 73
" No 2 dur.....	0 70 0 71
" No 3 dur.....	0 60 0 60
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 33 0 41
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 62 0 64
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 68 0 69
" orga, par minot.....	0 45 0 46
Sarrafin, par 50 lbs.....	0 50 0 51
Seigte, par 55 lbs.....	0 56 0 57

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 70 3 90
Patente du printemps.....	3 75 3 90
Patente Américaine.....	5 00 5 25
Straight roller.....	3 00 3 25
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 50 3 60
Forté du Manitoba.....	3 45 3 55
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 50 1 60
Superfine.....	1 20 1 30
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 0 00
" do en sacs.....	2 00 2 05
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 0 00
" do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 0 00
" do en sacs.....	2 10 0 00
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	15 00 15 50
" de Manitoba.....	0 00 00 00
Grue.....	17 00 18 00
Moulée.....	20 00 21 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Hulled morue T.N. gal.....	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 47 0 50
" paille.....	0 42 0 45
" de lard, extra.....	0 90 0 00
" " " ".....	0 81 0 00
" d'olive p. mach.....	1 00 1 15
" à salade.....	0 85 0 95
" d'olive à lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 60 1 85
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00 0 00
" " " ".....	0 12 0 12
" " " ".....	0 12 0 12
" Américaine, par 1/2 har.....	0 00 0 17
" " " ".....	0 17 0 17
" " " ".....	0 17 0 17

Chataignes, 14c à 15c; Figs, 10c; Dattes, 6c; Prunes, 6c.

FARINES ET PROVISIONS

Le commerce des farines s'est quelque peu amélioré. La demande est plus active et les prix sont fermes.

Les poissons sont en grande demande et le marché n'étant pas très abondant, il pourrait bien y avoir hausse dans les prix avant peu :

Poissons : Morue No 1, \$4.75; No 2, \$4.25; Saumon No 1, \$14.50 à \$15.00; No 2, \$12.50 à \$13.00; No 3, \$11.00; Hareng, No 1, \$5.00 à \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille 7c; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50; Fletan, \$5.00 à \$6.00.

Farines : Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.80; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patent \$5.00; Forté, \$4.00 à \$4.25; S. Roller, \$3.40 à \$3.60.

Grains : Avoine par 34lbs 30 à 40c; Orge 55c; Son 90 à 95c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Blé d'Inde 62c à 65; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c. fèves 60.

Lard Short Cut, \$18.50 à \$19.50; Do en carcasse 6c à 7c; Saïndoux en seaux, \$1.75 à \$1.80; Do en chaudière, 9 à 10c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue 36 à 38c.

Il se fait une agitation qui a son importance pour Québec et qui a trait aux élections municipales de mars prochain. Le commerce, l'industrie, le travail seront d'après les apparences, plus équitablement représentés au conseil-de-ville qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent.

Des candidatures se dessinent qui semblent contredire aux besoins actuels.

L'heure est venue, je crois, de choisir le maire de notre cité dans la classe commerciale, les professions libérales ayant

eu jusqu'aujourd'hui largement leur tour. Tout le monde bénéficiera d'un changement de choses qui aurait pour résultat de donner une plus forte impulsion aux affaires et de dégrèver notre budget municipal. Toujours est-il que l'intérêt est plus fortement excité que jamais afin d'assurer une représentation municipale à la fois prudente, énergique, capable et désireuse d'améliorer les affaires.

Il me fait plaisir de mentionner le mouvement qui se fait à l'heure qu'il est et dans lequel plusieurs de nos principaux marchands et industriels prennent une part active.

Dans l'industrie de la chaussure il ne paraît pas y avoir de changement notable. Le travail reprend petit à petit et on signale quelques commandes importantes.

Depuis le commencement de février a commencé la course aux loyers. C'est toute une affaire et non des moindres. Les déménagements seront nombreux et les propriétaires ont une tendance à augmenter les prix de location. Cela est dû pour partie à la taxe additionnelle de 1/12 de un pour cent que le conseil de ville a imposée sur la propriété immobilière pour rencontrer les dépenses courantes.

Les denrées alimentaires en général se vendent bien et à bon prix; malgré la baisse continue sur le blé et la rareté de l'ouvrage, les boulangers ne diminuent pas le prix du pain.

A ce propos, il s'est instruit ces jours derniers au palais de justice, un procès très intéressant pour prétendue violation d'un brevet d'invention.

Pendant trois jours la cour des enquêtes a vu le défilé le plus curieux de boulangers, garçons boulangers, experts en boulangerie, et une exhibition de pains, de

casseroles de toutes formes, tout cela pour établir les prétentions mutuelles des parties.

Ce singulier procès, où des intérêts considérables sont engagés, a démontré une chose: c'est que nous avons à Québec nombre de boulangers qui font d'excellents pains et d'excellentes affaires. Le consommateur ne saurait s'en plaindre d'une façon générale, mais il semble avoir été prouvé que les bénéfices sont parfois excessifs, et que, quant à ce qui concerne le prix du pain, la classe pauvre ne paraît pas être suffisamment protégée.

L. D.

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets,
Ottawa, Canada, du 5 au 9 février
1894.

5 FÉVRIER

45232—Rondelle et arrête-écrou combinés, Chas. N. Foote;

45233—Boîte à graisse, Wm. Sneddon.

45234—Séparateur de minéral, C. M. Ball et Sheldon Norton.

45235—Méthode pour faire des vêtements tricotés, August Claus.

45236—Patin de voitures, Gédéon Nadeau

45237—Lien de jante, Wm. N. Kirby et Jno. Plews.

45238—Méthode de fabrication de baril et tonneau, The Campbell Barrel Machine Co. cessionnaires, de Henry Campbell.

45239—Machine à creuser et transporter, Daniel J. Calhoun.

45240—Bandage de roue de voiture, Robt. S. Anderson.

Mélasses.

Barbades tonne gal.	0 00	0 34
tierce.....	0 37	0 00
quart.....	0 00	0 37
Antigua.....	0 00	0 00
Trinidad.....	0 29	0 30
St Kitts.....	0 00	0 00

Montardes.

Moutarde Keent, 1 lb.	0 43	0 41
" " 1 lb.	0 40	0 42
" " 1 lb.	0 39	0 40
" " 4 lbs.	0 72	0 75
Coleman, 1 lb.	0 43	0 44
" " 1 lb.	0 40	0 42
" " 1 lb.	0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72	0 75
Durham, jars.	0 00	0 65
Poney.....	0 70	0 75
Imperial, doz.	0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11	0 07
Vermicelle	0 11	0 00
Macaroni du Canada	0 04	0 05
Vermicelle	0 04	0 05
en boîte de 5 lbs	0 22	0 25
" " 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz.	1 90	0 00
Nestle's food, doz, 5 p.c.	4 50	4 65
Rolled oats, le sac.	2 20	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00	4 25
Chocolat des gourmets		
fin la livre.....	0 00	0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	1 25	2 40
" " 3 " "	0 20	1 25
" " superb 6 " "	0 15	1 15
" " Crescent, 6 " "	0 15	2 00
" " 3 " "	0 15	1 05
Farine d'orge, doz.	2 00	
" de seigle, doz	2 00	
" de Gluten lot, doz.	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12	0 12
Poudre à boulanger, Cook's Friend		
Paquets en papier		
No. 1—4 doz. à la caisse	2 40	
" 2—6 " "	0 80	
" 3—4 " "	0 45	
" 10—1 " "	2 10	
" 12—1 " "	0 70	

Poissons.

Harengs Shore..... 1 brl.	3 50	4 00
" " 1 brl.	0 00	0 00
" " Labrador..... brl.	5 10	5 25
" " " " " b.	2 75	3 00
Harengs Cap Breton..... brl.	0 00	5 00
" " " " " brl.	0 00	2 75
Morue sèche..... cwt.	5 25	5 50
" " No 1 en quart..... lb.	0 24	0 02
" " No 1 large quart. qt.	0 03	0 00
" " No 1 Draft lb.....	0 00	0 04
Morue désossée..... lb.	0 00	0 64
Poisson blanc lac Sup. 1/4 brl.	0 00	0 00
Traite des lacs..... qt.	5 00	5 50
Saumon Labrador..... brl.	14 00	0 00
Saumon do..... 1/4 brl.	0 00	6 50
Maquercan No 1..... brl.	0 00	0 00
" " No 2..... brl.	0 00	0 00
" " No 3..... brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A 1/4 brl.	6 50	7 00
do do baril	12 00	12 25
Anguille..... lb.	0 18	0 84

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Beurreries..... la lb.	0 23	à 0 26
Townships..... " "	0 20	0 21
2de qual..... " "	0 17	0 19
De l'Ouest..... " "	0 17	0 19
Rouleaux..... " "	0 18	0 20

Fromage.

De l'Ouest, coloré..... la lb.	0 11	0 12
" " blanc..... " "	0 11	0 12
De Québec, coloré..... " "	0 11	0 12
" " blanc..... " "	0 11	0 12
Petites meules..... " "	0 12	0 12

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 00	0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00	0 00
Chaumés d'Ontario, la c'se	0 00	0 12
do de Québec.....	0 14	0 15
Œufs fra s.....	0 18	0 20
" d'automne.....	0 00	0 00

Strop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04	0 05
" en canistre.....	0 70	0 80
Sucre..... la lb.	0 07	0 08

Miel et cire.

Miel coulé..... la lb.	0 06	0 07
Miel en gateaux.....	0 18	0 14
Cire vierge..... " "	0 25	0 27

Riz.

J. 1 à 4 sacs..... sacs	3 85	3 90	3 95	4 00
" " " " " sacs	5 9	3 80	3 85	3 90
" " " " " sacs	10 24	3 75	3 80	3 85
25 et plus..... sacs	3 70	3 75	3 80	3 85
B. 1 à 4 sacs..... sacs	3 60	3 65	3 70	3 75
" " " " " sacs	5 9	3 55	3 60	3 65
" " " " " sacs	10 24	3 50	3 55	3 60
25 et plus..... sacs	3 45	3 50	3 55	3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

1 à 4 sacs.....	Prix en gros	3 40
5 9.....		3 35
10 24.....		3 30
25 et plus.....		3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Meas

" " le quart	\$18 00
" " le 1/4 quart	9 25
" " Short Cut Clear	
" " le qt.	17 00 18 00
" " le 1/2	8 75 9 00

Saindoux.

Pur de panne en seaux.....	\$2 30
Canistres de 10 lbs.....	11 1/2c
" " 5 " " " " " "	11 1/2c
" " 3 " " " " " "	11 1/2c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 50
Canistre de 10 lbs.....	8c
" " 5 " " " " " "	8 1/2c
" " 3 " " " " " "	8 1/2c

Saindoux

Standard, en seaux.....	1 70
Globe.....	1 60

Divers:

Lard fumé, la lb.....	0 12	0 12
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00	22 00

Sel.

Sel fin, quart, 3 lbs.....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.....	2 75 2 80
" " 7 lbs.....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain..... gal.	0 194	0 24
Amber..... 1/4 qts	0 30	0 09
Extra V. B.....	0 35	0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00	0 08
" " 8 lbs	0 00	0 38

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 31	0 34
Boucauts et quarts.....		
Extra ground..... qts	0 06	0 00
" " bte	0 06	0 00
Cut loaf..... qts	0 06	0 00
" " bte	0 06	0 00
" " qts	0 06	0 00
" " bte	0 06	0 00
Powdered..... qts	0 05	0 00
" " bte	0 06	0 00
Extra granulé..... qts	0 04	0 00
" " bte	0 04	0 00

Tabacs.

Navy..... 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace..... 7s et 12s	48
Butt's No 1..... 12s	48
British consols..... 4s	59
Laurel..... 3s	49
Briar..... 7s	51
Honey suckle..... 7s	56
Napoléon..... 8s	50
Victoria..... 12s	46 1/2
Index..... 7s	46c

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14	0 28
" bon à choix.....	0 18	0 49
Nagasaki commun à bon	0 15	0 18
Congou.....	0 15	0 50
Oolong, bon à fin.....	0 45	0 50
" Formosa.....	0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" moyen à choix.....	0 25	0 36
" choix extra.....	0 60	0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin.....	0 24	0 46
" fin à extra.....	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra.....	0 35	0 50
Souchong.....	0 25	0 60

The EDWARD CAVANAGH Co'y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Solgneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL.

FAUCHER & Fils
Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.

Téléphone 576

DUCKETT, HODGE & CIE
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,
104 Rue des Soeurs Grises.
Coin de la rue William. MONTREAL

MATHIEU FRERES
NEGOCIANTS EN VINS

LICITATION VOLONTAIRE

Samedi, le 17 Février 1894, à 3 heures de l'après-midi, à la salle d'encan de MM. Parent Frères, au No 46 de la rue St-Jacques, en la cité de Montréal, sera vendu par encan, au plus haut et dernier enchérisseur, l'immeuble ci-après décrit, dépendant de la succession de M. Joseph Alfred l'aront, savoir:

Un emplacement faisant le coin des rues **Notre-Dame et McCord** en la cité de Montréal, contenant 68:10 x 100 avec les bâtisses dessus construites Nos 2220, 2226, 2228 rue Notre-Dame et 230 rue McCord, composé de partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro douze cent cinquante-six (1256) du quartier Ste-Anne.

Cette propriété est une des mieux située dans le quartier Ste-Anne.

Pour les conditions, qui sont très faciles, s'adresser au notaire soussigné.

L. BELANGER, Notaire,
58 rue St-Jacques.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON
652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 FEVRIER 1894

Sulf.	
Sulf raffiné, la livre.....	0 05 1/2 à 0 06
Sulf brut, ".....	0 03 à 0 04

Vinaigres.	
Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62 1/2 0 65
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère.....	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond.....	0 70 7 50

Vins.	
Non Mousseux :	
Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50
" gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65 6 65
St Julien, ".....	6 65 7 65
Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
gallon.....	06 00 00 00
Sicile, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 63 11 00
gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 09 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.	
J. Mumm, caisse.....	\$20 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Rœderer, caisse.	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémiet, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Rœderer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsick, caisse.....	28 00 30 00
Perrier-Jouet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassadeurs, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c. 00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c 14 00	15 50
Nerea Raphael, c 14 00	15 00

Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Bières.	
Ales :	
Ind Coope & Co., caisse qts 2 10	0 00
" pts 1 45	0 00
Bass's (Bull dog), " qts 2 45	2 50
" pts 1 60	1 65
Domestique..... qts 0 85	1 25
Porter :	
Domestique..... " pts 0 60	0 75
Guinness & Sons, " qts 2 40	2 45
" pts 1 58	1 62 1/2
Domestique..... " qts 1 15	0 00
" " pts 0 70	0 60

Chocolats.	
Menier.	
Par caisse Par boîte de 120 lbs. de 12 lbs.	
Papier Jaune..... lb. \$0 34	\$0 36
Chamois..... " 0 43	0 48
Rose..... " 0 50	0 56
Bleu..... " 0 58	0 66
Vert..... " 0 50	0 56
Lil.s..... " 0 58	0 66
Bronze..... " 0 65	0 74
Blanc glacé..... " 0 73	0 83
Premium..... " 0 38	0 42

Saintoin Frères.	
Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$0 29
Bonbons.....	0 45

Drogues et Produits Chimiques	
Acide tartrique..... la lb.	0 40 0 45
" carbonique.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 08 0 12
" citrique.....	0 61 0 65
Alun..... lb.	0 01 1/2 0 21
Aloès du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 38 0 42
Bicarbonat de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 85 0 95
Camphre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 00
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 14 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 90 1 00
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 50 2 75
Soda caustique 70° 100 lbs	2 75 3 00
Sels d Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 00
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Suinac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 00 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 40
Quinine..... oz.	0 40 0 65
Salpêtre..... lb.	0 07 0 08
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " " "	0 90
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 00

Wyeth's	
demiards par doz	6 50
" par gal. 1 20 à 1 60	
Trésor des nourrices, par doz	
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Redway Ready Relief, " "	1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
Hoyt's.....	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lanman	
Essences..... 55c.	\$1, 1 50 1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	0 25 61 00
" petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

The Consolidated PLATE GLASS Company (Limited)

165, 167 RUE Des COMMISSAIRES
338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, Gerant.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence: J. BRUNET, Côte des Neiges.
Téléphone 4666.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs. Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Enslage. Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

EST SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 FEVRIER 1894.

	Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
petite	3 50	38 00
Colle-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00
Spécialités de Picault & Contant.		
	Doz.	Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80	7 20
" " 1 lb.	1 25	13 00
" " 1 lb.	1 80	18 00
Huile de foied. morue 8 oz		18 00
" " 6 oz		15 00
Emulsion " "		4 00
Huile Vétérinaire		1 50
Essence d'épinette		0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz.	Gros.
Sirup de Térébenthine.	2 00	21 00
Petits flacons.	4 00	42 00
Grands flacons.		
5 p. c., 30 jours.		

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20	0 22
" " 25 " et au-des.	0 19	0 20
" " léger.	0 17	0 18
" No 2	0 16	0 16 1/2
" 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 20	0 22
" " p. ord.	0 19	0 21
" " No 2	0 17	0 18
" " sans acide.	0 00	0 18
" " union crop No 1.	0 27	0 00
" " No 2.	0 21	0 00

	Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25	0 28
" No. 2	0 23	0 24
finis à la roue p. lb.	0 22	0 24
" No. 2	0 21	0 23
" taureau	0 19	0 20
Vache cirée mince	p. lb. 0 25	0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23	0 25
" Hm. M. Lm le p.	0 10 1/2	0 11 1/2
" écossaise	p. lb. 0 24	0 25
Tature française	p. pied. 0 00	0 85
" anglaise	" 0 00	0 70
" canadienne	" 0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60	0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2	0 62 1/2
" 45 et plus p. lb.	0 55	0 57 1/2
Vachefendu moy. Q. p. lb.	0 15	0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14	0 16
" mince	p. lb. 0 17	0 00
Vache vernie	le pied. 0 00	0 16
" d'Ontario	" 0 16	0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00	0 16
Mouton mince	la doz. 5 00	9 00
épais	p. lb. 0 40	0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11	0 20
Kid Chevette	" 0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée	" 0 15	0 00
Kangourou	" 0 38	0 45
Dongola dull	" 0 11	0 20
Buff d'Ontario H.	0 13	H.M. 0 12
" M.	0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	" 0 00	0 09 1/2
Buff de Québec H.	0 11 1/2	H.M. 0 11
" M.	0 10 1/2	L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2	" 0 00	0 09
Glove Grain Ontario	" 0 00	0 11
" Québec	" 0 00	0 09
Pebble " Ontario	" 0 10 1/2	0 11
" Québec	" 0 09 1/2	0 10
Cuir à bourru No 1.	0 22	No 2 0 20
Cuir à Relture.		
Maroquin large	doz. \$24 00	\$36 00
" petit	" 18 00	22 00
" persian	" 12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal	\$40 00
	Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00	D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.		18 00
" imitation le pied.		0 30
" " seal		0 20
Veau de Russie	doz.	72 00

	Prix en gros.	
Peaux. Prix payés aux bouchers.		
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$3 50
do	No. 2	2 50
do	No. 3	1 50
do		0 07
Veaux, la livre		0 75 à 0 80
Agneaux, la pièce		0 90 à 1 05
Moutons, laine		0 00 à 0 00
Moutons, tondu		0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest	No. 1	4 50
do do do	No. 2	3 50
Laines.		
Toison du Canada, la lb.		0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.		0 19 à 0 21

	Prix en gros.					
Chaussures.						
Brogans	Hommes.	\$0 75 à 1 00	Garçons.	\$0 65 à 0 75	Enfants.	\$0 65 à 0 75
Cobourgs		0 90 1 10		0 80 0 95	0 70 0 75	
Split Balmorals		0 85 1 10		0 80 1 05	0 70 0 75	
Kip		1 15 1 40		0 90 1 15	0 80 0 95	
Buff		1 20 1 90		1 00 1 40	0 90	
Veau		1 95 3 85				
Buff Congress		1 20 1 70				
Veau		2 10 3 40				
Split boots		1 40 2 15		1 25 0 60		
Kip		2 00 2 90		1 60 1 90	1 25 1 50	
Veau		2 75 3 90				
Bottes en feutre		1 50 2 00				
"		1 70 2 50				
Wigwams		0 65 0 90				
Mocassins		1 50 2 15				
A CHEVILLE.						
Split Boots	Femmes.	\$0 60 à 0 70	Fillles.	\$0 55 à 0 70	Enfants.	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals		0 75 1 05		0 70 0 85	0 50 0 60	
Kip		1 00 1 10		0 85 1 00	0 65 0 75	
Buff		0 80 1 25		0 80 1 00	0 60 0 70	
Pebble		1 00 1 25		0 90 1 00	0 50 0 65	
Buff Bals clous en cuir		1 00 1 15		0 90 1 00	0 50 0 65	
A COUTURE.						
Pobbles Boutonnées		1 05 1 30		0 95 1 05	0 65 0 80	
Buff lustré		1 10 1 20		0 95 1 05	0 70 0 80	
Pebble		1 10 1 50		0 85 1 00	0 65 0 80	
Lustré		1 25 1 50		0 80 1 10	0 70 0 85	
Chèvre		1 50 1 90		1 20 1 40	0 90 1 15	
Veau poli		1 30 1 60		1 10 1 30	0 85 1 00	
Chevreau français		1 80 3 50		1 90 2 50	1 40 1 70	
canadien		1 40 2 75		1 20 0 00	1 00 0 00	

	Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 23 à	0 25
B, supérieure,	" 0 00 à	0 00
Noire,	" 0 17 à	0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à	0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à	0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 à	0 35
Natal, en suint,	" 0 00 à	0 00
Fourrages.		
Prix payés à Montréal.		
Vison, la pièce	\$1 00 à	\$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10	0 12
Marte, No. 1	0 75	1 00
Renard roux	1 00	1 25
Loup-cervier	1 00	2 00
Bête puante	0 40	0 75
Ours	10 00	15 00
Loutre	9 00	12 00
Castor, la livre	3 00	3 50
Chat sauvage	0 25	0 75

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marche.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

Sirup de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.
Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

L. J. HERARD

— MARCHAND DE —

**Ferronnerie, Outils, Quincailleries,
Ustensiles de Cuisine, etc.**

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.
Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 FEVRIER 1894.

Prix en gros Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINGALLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinares, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser :</i> par lb	0 03½ 0 03½
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes dimensions... par 100 lbs	3 15 3 75
Pressées, do... Esc. 20 p.c.	3 90 0 00
" 7-16	3 90 0 00
" " "	4 25 0 00
" 5-16	4 50 0 00
" " "	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Pail, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c.	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huilé et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.	
Brûlé; pour tuyau, la lb.	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 04 0 00
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb	0 35 0 40
<i>Fontes Mallables</i> " "	0 09 0 10
Enclumes " "	0 10½ 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap"..... par lb	0 05 0 05½
Strap et Gonds filetés	0 03½ 0 04½
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 25
5 pcs. " "	2 30
4 à 4½ " "	2 35
3½ à 4 " "	2 40
3 pcs. " "	2 45
2½ à 2½ " "	2 50
2 à 2½ " "	2 65
1½ à 1½ " "	2 75
1½ pouce " "	3 25
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1½ à 1½ pcs, par 100 lbs	2 75
1½ pouce " "	3 15
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 50
1½ ".....	4 00
1½ à 1½ ".....	3 60
2 et 2½ ".....	3 40
2½ à 2½ ".....	3 25
3 à 6 ".....	3 10
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
1 pouce.....	4 00
1 ".....	3 75
1½ ".....	3 75

Prix en gros	
<i>Clous à river par 100 lbs :</i>	
1 pouces.....	4 75
1½ ".....	4 25
1½ à 1½ ".....	3 00
2 à 2½ ".....	3 40
2½ à 2½ ".....	3 25
3 à 6 ".....	3 10
<i>Clous d'acier..... 10c en sus</i>	
Clous galvanisés, par 100 lbs.	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 50
Clous à cheval No 7 ".....	2 10
" 8 ".....	2 02
" 9 et 10 ".....	1 92
<i>Limes, râpes et tiers points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 00
2me qualité, ".....	60 00
Mèches de tarière, esc.....	60 00
Tarières e.compte.....	0 00
Vis, à bois, escompte.....	77½ 0 00
Boulons à voiture, esc.....	70 0 00
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots..... par lb	\$ c. 8 c.
En feuille.....	0 12 0 13
Etain.....	0 25 0 26
<i>Plomb.</i>	
Lingots.....	0 22 0 23
Barres.....	0 23 0 24
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter, par lb	0 05½ 0 06
Feuilles, No. 8.....	0 05½ 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
American.....	2 50 6 00
A bandage.....	5 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fondu..... par lb	0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04
<i>Fontes.</i>	
Siemens..... par tonne	18 50 19 00
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langloan.....	19 50 20 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Gartsherrie.....	00 00 19 00

Prix en gros	
Glengarnock.....	0 00 00 00
Carnbrø.....	18 50 19 00
Eglinton.....	18 75 19 25
hoits.....	00 00 00 00
Canadienne.....	17 50 18 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien..... par 100 lbs	1 85 1 05
Anglais.....	2 25 2 30
Afiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Feutillard.</i>	
A cercler..... par 100 lbs	2 40 2 60
Double.....	2 40 2 60
<i>Toles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24, " "	2 30 2 40
" 28 par 100 lbs	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs.	2 50 2 60
Galvanisée Morewood.....	0 00½ 0 00½
Queen's head.....	0 05 0 05½
Etamée, No. 21, 72x30 ".....	0 07½ 0 08
" No. 26, ".....	0 08 0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 11 0 11
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 00 0 00
Canada, par boîte.....	2 45 0 00
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X ".....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.....	5 75 6 00
I C Bradley 5 75 6 00	
Ferblanc terne.....	7 00 7 50
Matériaux de Construc'ion	
CIMENTES	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Piâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart.....	0 95 1 00
Au char.....	0 00 0 95
BRIQUES	
De Montréal.....	10 00 12 00
Du bord de l'eau.....	6 00 8 00
Réfractaires.....	22 00 26 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de p omb pur, par baril de 25 à 100 lbs.	5 50 6 00

Prix en gros	
No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" sec.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Rod Lead	4 00 5 00
Rouge du Venise, Anglais	1 75 2 00
Ocre jaune.....	1 75 2 00
Ocre rouge.....	1 75 2 00
Blanc de Céruse.....	0 50 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin cru.....	0 61 0 62
" bouillie.....	0 63 0 64
Ess. de Térébenthine.....	C 00 0 50
Mastic par 100 lbs.....	2 10 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½ 0 02
Papier feutre le rouleau	0 63 0 00
VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 30 à 1 40 50 pds.
" 25 40.....	1 40 1 50
" 41 50.....	3 25 3 40 100 pds.
" 61 100.....	3 50 3 65
" 61 70.....	3 80 3 90
" 71 80.....	4 30 4 40
" 81 85.....	4 80 4 90
" 86 90.....	6 30 6 40
" 91 95.....	
TUYAUX.	
(Escompte 50 p. c.)	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pcs. par longueur de 3 pd.....	\$0 45
6 " " ".....	0 60
9 " " ".....	0 90
12 " " ".....	1 26
15 " " ".....	2 10
18 " " ".....	2 70
<i>Coudes ronds :</i>	
4 pouces chacun.....	0 75
6 " ".....	1 00
8 " ".....	1 75
12 " ".....	2 60
<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 " ".....	1 90
12 x 9 " ".....	2 75
<i>Connection simple carrée ou fausse équerre :</i>	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90
6 x 4 " ".....	1 50
6 x 6 " ".....	1 50
9 x 6 " ".....	2 10
9 x 9 " ".....	2 10
12 x 9 " ".....	3 00
12 x 12 " ".....	3 00

CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille
SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE P. C.

Nous Offrons au Commerce, a des Prix Déclatant toute Concurrence,

Saumons, Harengs, Morue, Anguille, Etc.

En quarts et en demi-quarts—Qualité choisie.

Aussi 1250 BOITES RAISINS VALENCE "J. Merle." Récolte 1892
Parfaitement conservés.

250 BOITES PRUNEAUX Marque "Atlas."

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

LAPORTE, MARTIN & CIE
Epiciers en Gros, Montréal.

MELASSES BARBADES de Choix, à la Tonne

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-Barils

MORUE VERTE No 1 en Quarts, MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER
Epiciers en Gros, Quebec.

LITERIE

DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1866. GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS
— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES
142-143 MARCHE BONSECOURS
MONTREAL,

Ct-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée e.
Téléphone Bell 1742.

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1880.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de **PIANOS** D'OCCASION en mains.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

10-RUE KING-110
MONTREAL



— LA —

Pâte de Gomme d'Épinette Rouge

— DU —

Dr CHEVALLIER

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portative et de son efficacité.

— A VENDRE CHEZ —

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30-RUE ST. JEAN-30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSE," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marruo (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Verisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin:—

Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSE dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserai de le recommander.
Votre, etc.,
L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

BUREAU PRINCIPAL, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire. R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre ou à Louer

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$3.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES
Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2390. MONTREAL.

A VENDRE
PAR
J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE
Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,
Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2566.

- \$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.
 - \$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 134 x 24, terrain 10,057 pieds.
 - \$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.
 - \$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.01.
- Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.
- \$3,500 RUE ST-ANDRÉ, maison de 20 x 40 en bois et brique, 4 étages, 2 logements, loyer \$300. Terrain 20 x 30, 1er étage en pierre.
 - \$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26, en bois et brique, 2 étages, 4 logements, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

- \$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.
 - \$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, romises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau
- Une file complète du *Canadian Illustrated News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes, et *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale*, 15 à 20 volumes, reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

- \$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échanger, cette splendide maison en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.
- \$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Rue en arrière.
- \$7,000 La moitié indivise du magasin No 220 rue Saint Paul et 69 rue des Commissaires.
- \$6,800 Avenue Delorimier, 2 maisons en brique solide, 8 logements. Loyer annuel \$600 40 x 38, terrain 41 x 100. \$3,300 comptant, balance dans 5 ans à 6 p.c.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.
Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.
Bâtisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange

LES
PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

C. J. MCCUAIG, Toronto. R. A. MAINWARING, Montréal.

MCCUAIG & MAINWARING
DE MONTREAL ET TORONTO
COURTIERS D'IMMEUBLES
ET PLACEMENTS

BUREAUX
147 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. 18 RUE VICTORIA, TORONTO.
Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à
JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER
—NOTAIRE—
58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE
AU DEPOT DU C.P.R.
St Louis du Mile-End

—ET—
AU SAULT AU RECOLLET

A VENDRE
Quelques Jolis Blocs pour Subdivision
A côté de la ligne,
DES LOTS DE \$550 A \$800
—Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS
185 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 10 février 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Panet, partie du lot 310, quartier Ste-Marie, terrain avec maison en bois et brique, No 190 rue Panet, vendu par Antoine Robert à Christophe McGuire, prix \$1,800 (35714).

Rue Panet, la 1/2 indivise des lots 324 et 325, quartier Ste Marie, terrains mesurant ensemble 47 x 103, maison No 157 et 159 rue Panet, vendus par Philias Vanier ex-qual. à Arsène Goulet; prix \$3,600 (35724).

Rue Champlain, les 2/5 indivis du lot 400, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 43 x 101.6; maison Nos 108 et 112 rue Champlain, vendu par Adolphe St Germain et François St Germain à Augustin St Germain; prix \$900.00 (35725).

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St-André, partie S. E. du lot 1207-25, quartier St-Jacques; terrain mesurant 21.2 x 94, maison No 702 rue St-André, vendu par Edmond Chagnon à Louis Allard; prix \$2,300 (35708).

Rue Amherst, lot 962, quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 74.6, maison No 288 rue Amherst, vendu par Jos. Ant. Pellerin à Joseph Hormidas Pellerin; prix \$2,000 (35711).

Rue Montcalm, partie du lot 988, quartier St-Jacques; terrain mesurant 42.6 x 75, maison Nos 266 à 268a rue Montcalm, vendu par le Shérif de Montréal à Adolphe Meilleur; prix \$4,325 (35716).

Rue Beaudry, lot 1130, quartier St-Jacques; terrain mesurant 24 x 105, maison Nos 393 à 395 rue Beaudry, vendu par Médard Millard à L. E. Beauchamp; prix \$3,000 (35718).

Rue Notre-Dame et autres, droits dans partie des lots 132 et 135, quartier St. Jacques; et 903-285 et 286, quartier St. Louis; 1203-69 et partie de 70 quartiers St. Jacques; avec bâtisses, vendus par Wm. Jos. Grace à Annie E. I. C. Maria O'Farrell, épouse de James P. Grace; prix \$5,600 (35730).

Rue Amherst, lot 974-18, quartier St. Jacques; terrain mesurant 21 x 63, Nos 287 et 289 rue Amherst, vendu par James King à Henri Gauthier; prix \$2,600 (35750).

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Cadieux, partie S. O. du lot 917-5, quartier St-Louis, terrain mesurant 33 x 77.3. No 679 rue Cadieux; vendu par Jean Bte. Pauzé à James Kehoe; prix \$3,000 (35741).

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Durocher, lot 58, quartier St-Laurent, terrain mesurant 25.6 x 108, No 9 rue Durocher, vendu par The Art Association of Montreal, et autres à Ann Boyd, épouse de Alex. Cowper; prix \$4,100 (35704).

Rue Ste-Catherine, lot 403, quartier St-Laurent, terrain mesurant 1874 p. en superficie, maison en bois No 2032 rue Ste-Catherine, vendu par la succession Alexis Dubord à Auguste Dionne; prix \$3,900 (35,706).

Rue Sherbrooke, lot 179, quartier St-Laurent, terrain mesurant 4200 p. en superficie, No 708 rue Sherbrooke, vendu par les successions Elizabeth et Helen Shuter à Luce Cuvillier; prix \$7,000 (35710).

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Drummond, lot 1504-4, quartier St-Antoine; terrain mesurant 22.11 en front, 22.9 en arrière x 117.6, maison en pierre et brique No 57 rue Drummond, vendu par George Trenholme Bishop à Emma Trudel, épouse de Wm. S. Brown; prix \$8,900 (125127).

Rue Craig, coin Carré-Victoria, lot 918, quartier St-Antoine; terrain mesurant 82.3 en front, 82.10 en arrière x 77 d'un côté et 70.2 de l'autre (6089 p. en superficie) maisons Nos 742 à 748 rue Craig, 26 à 32 carré Victoria; vendu par les successeurs Geo. Armstrong et Jane Longmore à Mary Louisa V. A. M. Shorey, épouse de James B. Stevenson; prix \$38,000 (125129).

Rue Lusignan, lot 466-75, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24 x 94, maison en bois, brique et pierre, Nos 113 à 119 rue Lusignan, vendu par Jos. Dubé à Ferd. Tremblay; prix \$3,450 (125131).

Rue de la Montagne, lot 1529-4, 5 et 6, quartier St-Antoine; terrains mesurant les 2 premiers 24 x 130.3 chacun et le 3ème 25x130.3, vacants, vendus par Chas. Ernest Gault à Samuel Carsley; prix \$13,000 (125132).

Rue Ste-Catherine, partie du lot 1653-12, quartier St-Antoine; terrain mesurant 18 x 130, maison en pierre et brique No 2772, rue Ste-Catherine, vendu par Mme George S. Plow à Henry L. Putnam; prix \$5,200 (125146).

Rue St-Antoine, partie du lot 81, quartier St-Antoine; terrain mesurant 21.6 x 135, maison en pierre et brique No 412, rue St-Antoine, vendu par Joseph Luttrell à André S. Delisle; prix \$5,400 (125159).

QUARTIER OUEST

Rue Notre-Dame coin St. Pierre, lot 163, quartier Ouest; terrain mesurant 6900 p. en superficie, maisons Nos 1777 à 1783 rue Notre-Dame, vendu par la succession James Skelly à Samuel Carsley; prix \$90,000 (125139).

QUARTIER STE-ANNE

Rue Notre-Dame, lot 1106, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 21 x 72, Nos 2620 à 2624 rue Notre-Dame, vendu par R. S. C. Bagg à John et Mary Ann O'Neil; prix \$4,250 (125126).

Rue St Maurice, lot 1806, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 47.8 x 112 d'un côté et 113 de l'autre, maison en bois, Nos 132 et 134 rue St Maurice, vendu par Hugh McLennan à Joseph St Onge; prix \$4,800 (125134).

Ruelle prenant à la rue Shearer, lot 919, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 57 6 x 65, en brique etc, vendu par Marie J. Riendeau et autres à Antoine Curotte; prix \$900.00 (125151).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Chambord, lot 6-35, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 24 x 70, vacant, vendu par Raymond Préfontaine et autres, à Joseph Delfourne, prix \$500.00 (50288).

Ruelle Berri, lot 42-175, quartier St Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 44, vacant, vendu par Mme veuve Jos. O. Chevigny à Archibald Valley; prix \$100.00 (50275).

Rue Drolet, lots 15-637 et 638, quartier St Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 70 chacun, maison en bois et brique, Nos 426 à 435 rue Drolet, vendus par Eusèbe Roy à Édouard D. Roy, prix \$7,050 (50282).

Rue Pantaléon, partie N. O. du lot 58 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 40 x 75, Nos 104 et 106 rue Pantaléon, vendu par Armand Gascon à Dosithe-Alary; prix \$2,200 (50285).

Rue St-Denis, droits dans les lots 15-354 et 355, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 25x95 chacun, maisons en pierre et brique Nos 1117 à 1123 rue St-Denis, vendus par Wm. Jos. Grace à Annie E. Is. C. M. O'Farrell, épouse de Patrick Grace; prix \$5,600 (50304).

Rue Rivard, lots 15-221 et 222, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 70 chacun, Nos 505 à 511 rue Rivard, vendus par Paul Gédéon Martineau à Davino Alluisi; prix \$2,600 (50335).

Rue Cadieux et Pantaléon, lots 79-1 à 17, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant ensemble 24455 p. en superficie, vacants, vendus par Jos. Barsalou à Chas. E. Fournier et Jos. A. Hudon; prix \$9,978.80 [50339].

Avenue Laval, lots 15-1117 et 1118, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant 20 x 70 chacun, maison No 580 et 582 Avenue Laval, vendu par Frs. Xavier Lafleur à Zotique Dubois; prix \$1,200 [50340].

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Davidson, lots 31-56 et 57, quartier Hochelaga; terrains mesurant 24 x 90 chacun, vacants, vendus par Mme veuve Wm. Darling et autres à Frank Landerman; prix \$1,310.40 [50284].

Rues Ste-Catherine et Darling, lot 31-85, quartier Hochelaga; terrain mesurant 24 x 90, maison en brique Nos 79 et 81 rue Ste-Catherine, vendu par Narcisse Picotte à Léon Plante; prix \$3,700 [50297].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue St Patrick, lot 2510-1, quartier St Gabriel; terrain mesurant 2906 p. en superficie, avec bâtisse, vendu par Elisha N. Fulton Sr., à The Dominion Bag Company; prix \$15,000 (50288).

QUARTIER ST-DENIS

Avenue Mont Royal, lot 329-142, quartier St Denis; terrain mesurant 25 x 80, vacant, vendu par Jos. U. Emard à Emma Doucet épouse de Lambert Paquette; prix \$400.00 (50256).

Rue Boyer, lots 5-402 et 403, quartier St Denis; terrains mesurant 25x114 chacun, vacants, vendus par E. A. Small, A. H. Sims et autres à Lazarus Goldstein; prix \$375.00 (50296).

Rue Champlain, lots 329-165, quartier St Denis; terrains mesurant 25 x 80, vacant, vendus par Joseph Bouthillier à Cyrille Massy; prix \$200.00 (50300).

MILE END

Rue St-Hippolyte, lot 137-103, Mile End, terrain mesurant 42.6 x 87.6, maison en bois, etc., vendu par Hormidas Pigeon à Alphonsine Pigeon, épouse de François-Xavier Filion; prix \$1,250 (50336).

MONTREAL ANNEXE.

Rue St-Laurent, lots 11-207, 208, 223, 224 et 225, Montréal Annexe, terrains mesurant 25x85 chacun, vacants, vendus par R. S. C. Bagg à Paul Blouin et Pierre Desforges; prix \$3,500 [50306].

Rue Durocher, lots 32-3-44 et 45, Montréal Annexe, terrains mesurant le 1er 50 x 102.3 et le second 50 x 102, vacants, vendus par The Consolidated Loan & Investment Co. à Henry Octavius Cannell; prix \$1,532,70 [50310].

Rue Young, lot 12-5-72, Montréal Annexe, terrain mesurant 25 x 86, vacant

vendu par L'Institution Catholique des Sourds Muets à L. Villeneuve et Cie.; prix \$400 [50315].

Rue Hutchison, lot 32-2-6, Montreal Annexe; terrain mesurant 50 x 100 vacant, vendu par Wm. Brander à L. A. Bouchard et P. Q. Lacasse; prix \$750.00 [50332].

STE CUNÉGONDE

Rue Richelleu, lots 551 et 552, Ste-Cunégonde; terrain mesurant 70 x 75 avec maison en bois et brique Nos 128 à 140 rue Richelleu, vendu par la succession Alexis Dubord à Chas. Adrien Barbeau; prix \$5,150 [50320].

ST-HENRI

Rue Beaudoin, lot 1722-73 et 74, St-Henri, terrain irrégulier avec bâtisses, etc., vendu par Alfred Brisebois à Wilbrod Labrèche; prix \$1,100. [50286].

Rue St Germain, la } N. O. du lot 1609, St Henri, terrain mesurant 20 x 80, vacant, vendu par la succession Edward Mackay à Hormidas Charron; prix \$520 [50286].

Rue Lisgar, lots 1094 et 1095, St Henri, terrains mesurant ensemble 80x84.6, vacants, vendus par la succession Edward Mackay à Joseph Jacob, prix \$1,656 [50287].

Rues Notre-Dame et St-Joseph, partie du lot 1926 St-Henri, terrain mesurant 1940 p. en superficie avec bâtisses, vendu par The Montreal Loan and Mortgage Co. à Mary Louisa V. A. M. Shorey, épouse de James B. Stevenson; prix \$3,850 [50308].

Avenue Marin, lots 385-111 à 114 St-Henri, terrains mesurant 25 x 90 chacun maisons en construction, vendus par Léger et Cie. à Rasmus N. Tombyll; prix \$4,301.52 [50337].

CÔTE ST-ANTOINE

Avenue Somerville, lot 208-41a et 42, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 99.6 vacant, vendu par Pauline E. Cahill à Annie E. Sharpe, épouse de Frédéric Tuck; prix \$995.00 [50271].

Rue Ste-Catherine, coin Abbott, partie N. O. du lot 1434-23, Côte St-Antoine; terrain mesurant 25 x 67.8 avec maison, etc., vendu par S. D. Vallières à Elizabeth Blenkhomhood, épouse de John Norman; prix \$5,000 [50311].

Avenue Greene, partie N. O. du lot 370, Côte St-Antoine; terrain mesurant 43.9 en front, 43.6 en arrière x 160 environ, vacant, vendu par Mme veuve Robert James Reckie et autres à Lucien H. Patrick; prix \$3,770 [50314].

Rue Olivier, lot 305-3, Côte St-Antoine; terrain mesurant 25 x 137, [3425p. en superficie], vacant, vendu par John Smith et son épouse à la Ville de la Côte St-Antoine; prix \$1,883.75 [50317].

Rue Olivier, lot 305-2, Côte St-Antoine; terrain mesurant 25 x 137, vacant, vendu par John M. Elder à la Ville de la Côte St-Antoine; prix \$1,883.75 [50318].

Revue Immobilière.

Montréal 15 février 1894.

La saison active pour la propriété foncière est commencée, comme on peut le constater par le nombre d'enregistrements rapportés cette semaine. Dans la ville, ou du moins dans les anciens quartiers, ce sont des placements qui se font sur des propriétés bâties; dans les nouveaux quartiers et dans la banlieue, on

achète encore des terrains à bâtir, soit que l'on veuille y construire pour le printemps, soit que ce soit en spéculation. L'achat par M. Carsley de la propriété qui l'avoi-sine, au prix de \$90,000, complète son bloc jusqu'à la rue St-Pierre. Il ne lui reste plus qu'à acheter la banque Molson pour s'arrondir tout à fait. Il y viendra peut-être.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED.
Rue de la Montagne.....	\$1.37½
" Chambord.....	30c
" Cadieux (S. J. B.).....	40c
" Davidson.....	30c
Avenue Mont-Royal (St-Denis).....	20c
Rue Champlain (St-Denis).....	10c
" Boyer (St-Denis).....	6½
Montreal Annexe :	
Rue St-Laurent.....	32½c
" Durocher.....	15c
" Young.....	18½c
" Hutchison.....	15c
St Henri :	
Rue St-Germain.....	30c
" Lisgar.....	25c
Côte St Antoine :	
Avenue Somerville.....	20c
" Greene.....	50c
Rue Olivier.....	55c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 5,300.00
" St-Jacques.....	19,825.00
" St-Louis.....	3,000.00
" S. Laurent.....	15,000.00
" St-Antoine.....	73,950.00
" Ouest.....	90,000.00
" Ste-Anne.....	9,950.00
" St-Jean-Baptiste.....	29,228.80
" Hochelaga.....	5,110.40
" St-Gabriel.....	15,000.00
" St-Denis.....	975.00
Mile-End.....	1,250.00
Montreal Annexe.....	5,182.70
Ste-Cunégonde.....	5,150.00
St-Henri.....	11,427.52
Côte St-Antoine.....	13,032.5

Total.....	\$302,281.92
Semaine précédente.....	101,114.85
Ventes antérieures.....	454,483.83

Depuis le 13 janvier..... \$857,876.60

Semaine correspondants. 1893....	\$205,145.84
" " " 1892....	215,686.99
" " " 1891....	187,219.28
" " " 1890....	130,187.50
" " " 1889....	520,070.56
" " " 1888....	142,646.54

A la même date 1893.....	\$ 736,351.48
" " " 1892.....	1,565,425.64
" " " 1891.....	2,862,204.78
" " " 1890.....	1,197,673.68
" " " 1889.....	1,435,862.76
" " " 1888.....	957,999.64

La loi sur les privilèges d'ouvriers ne vient en vigueur que le premier mars; en attendant, ceux qui se voyaient dans la nécessité de recourir à l'emprunt, se sont empressés de conclure les négociations et de faire enregistrer les documents nécessaires; il y a, en conséquence, maintenant, un peu plus de calme dans les placements sur hypothèque, mais les taux, au lieu de baisser, ont une tendance marquée à se raffermir,

les prêts à 7 p.c. devenant de plus en plus nombreux. Nous ne voyons qu'un emprunt à 5 p.c. pour \$7,000; et 2 à 5½ p.c. pour \$3,500 et \$5,000.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 5,100
Assurances.....	7,000
Autres corporations.....	5,100
Successions.....	11,040
Particuliers.....	27,430

Total.....	\$ 55,570
Semaine précédente.....	169,135
Semaines antérieures.....	613,351

Depuis le 1er janvier..... \$ 829,056

Semaine correspondante. 1893....	\$116,750
" " " 1892....	188,525
" " " 1891....	99,645
" " " 1890....	60,032
" " " 1889....	23,564
" " " 1888....	47,694

A la même date 1893.....	\$1,264,201
" " " 1892.....	501,837
" " " 1891.....	2,093,940
" " " 1890.....	672,890
" " " 1889.....	551,072
" " " 1888.....	696,851

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 10 février 1894.

CHEZ M. CHAS. CHAUSSÉ, ARCHITECTE

Rue Guy--Une résidence à 3 étages. Maçonnerie, Ouimet et Labelle.

Charpente et menuiserie, Labrecque et Mercure.

ENTREPRENEURS

HORMIDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Legaultière, Montréal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell-6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste G'NEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

ARCHITECTES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

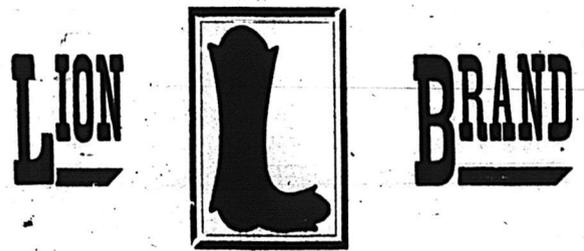
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

Théo. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evaluateur
162 - RUE ST-JACQUES, MONTREAL
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
280 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE,
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparés pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1-tonne (2,000-lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conservés au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'École Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal, se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
GEO. FOREST, St-Lin.

Les soussignés vendront par écan public, au No 89 rue St-Jacques, Montréal,

Mardi, 27 Février 1894, à 11 hrs a.m.,

tout l'actif mobilier cédé en cette affaire et consistant en :

Fonds de commerce de marchandises séchées, chaussures, vaisselle, quincaillerie, cha-	
peaux, épicerie, etc	\$2943.95
Fixtures	177.75
Roulant	252.75
Dettes actives d'après liste	1512.71
	\$4887.16

Le magasin sera ouvert la veille de la vente.

F. VALENTINE, Curateur,
No 42 du Platon, Trois-Rivières.
MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs.

L'on dit que des capitalistes montréalais nourrissent le projet d'établir une fabrique de laine, à Melbourne, P. Q., si la municipalité veut y mettre un peu du sien et donner de l'encouragement.

M. Théo. Daoust, est à préparer les plans de deux cottages à être construits à Montréal Annexe, pour M. J. Tressider.

Il fait aussi les plans d'un grand hôtel pour une ville de la province. Aussi les plans d'une résidence privée de première classe qui va être construite dans la partie est de Montréal.

Egalement ceux de deux cottages en pierre pour la Côte St Antoine.

MM. Dunlop et Heriot, architectes, discutent en ce moment les soumissions pour la construction de deux bâtisses, magasins et logements, pour le Dr. F. W. Campbell. Les contrats seront donnés cette semaine.

PETITES NOTES.

Une nouvelle machine à calculer, la comptomètre, est mise en mouvement par un clavier, comme un clavigraphie.

C'est en 1620 qu'un nommé Edmund Gunther, introduisit les logarithmes dans les calculs des problèmes de la navigation.

La ville, pardon, la cité de Fort Payne, Alabama, vient d'être vendue par le shérif pour satisfaire ses créanciers. Elle a été adjugée à \$60,000. Elle devait \$5,000,000.

Le plus ancien livre de mathématiques que l'on connaisse au monde, est un papyrus conservé au Musée Britannique. L'auteur, un Egyptien nommé Ahmès, vivait vers l'année 2,000 avant Jésus-Christ.

Le vaste hangar destiné aux tramways de la compagnie des chars urbains, et les ateliers de la même compagnie, à Cincinnati, sont devenus la proie des flammes. Pertes, \$175,000; assurance, \$150,000.

M. Bricogne, ingénieur du chemin de fer du Nord, de France, a inventé une machine à battre les tapis et à broser les coussins; cette machine est actuellement en usage dans les gares de la compagnie à laquelle il est attaché.

Une partie considérable des brevets de M. Bell pour l'invention du téléphone est tombée dans le domaine public en décembre dernier. Nous allons peut-être maintenant voir réduire le prix de l'abonnement à cette indiscrete machine.

Les chameaux ne sont pas comme les chevaux. Si un cheval refuse de faire quelque chose, nous avons le moyen de l'y forcer. Si un chameau ne veut pas faire quelque chose, il ne la fera pas. Ni prières, ni menaces, ni caresses, ni coups, ne le feront changer d'idée.

On fait l'essai à Paris, sur les rues les plus fréquentées, des pavés en fonte de Perrody. Ces pavés sont placés à côté des rails des tramways, à l'endroit où les pavés de granit s'usent le plus rapidement; ils ont 10 pouces par 6 de largeur et 6 de hauteur; ils sont chanfronnés aux bords et pourvus de rainures en dessous et en dessus, de sorte qu'ils peuvent être employés sur quatre faces. Ils coûtent 40c la pièce.

Le Moniteur des Marchands de Beurre de Paris, a trouvé le curieux document suivant:

"Ordonnance du lieutenant civil sur la police générale de Paris, du 30 mars 1635.

"Avons ordonné que tous les beurres frais et salés, apportés pour être vendus en mottes et tinettes par les marchands, seront portés au poids du Roi pour y être pesés.

"Enjoignons aux dits marchands de faire la vente de leurs marchandises en personne

"Comme aussi sont faites inhibitions et défenses à toutes personnes de regratter, repêtrir et patrouiller aucun beurre soit frais et salé, le changer, mixtionner ni mêler en quelque manière que ce soit, SOUS PEINE DU FOUET.

"Et pour obvier aux plaintes qui se font journellement, et pourraient être faites à l'avenir contre les dits patrouilleurs et patrouilleuses de beurre, défenses leur sont faites d'exposer en vente ni débiter aux halles, marchés ni autres lieux publics, ni par les rues, aucun beurre patrouillé, à peine de confiscation d'iceluy, de cinquante livres parisis d'amende et de PUNITION CORPORELLE."

EPICERIES

La saison de la pêche du homard, à la Nouvelle Ecosse, commence le 1er janvier et dure six mois.

Comme résultat de trois années de surproduction, les fabricants de conserves de fruits de Californie se trouvent en ce moment avoir sur les bras un stock de 800,000 caisses ou plus de fruits en conserves.

Un confrère de New-York dit que la production des conserves françaises de champignons a été plus restreinte que de coutume, cette année, et qu'il y a déjà de la rareté sur cet article en premières mains.

Voici quelle serait l'estimation de la superficie ensemencée de riz en 1893 dans les principaux districts producteurs des Indes, comparativement à 1892;

Provinces	Acres ensemencés	
	1893	1892
Bengale	30,570,400	29,881,500
Madras	5,122,300	5,289,200
Burmah	4,747,800	4,437,700
Total	40,440,500	39,608,400

Les grands ensemencements atteints l'année dernière dans la province de Madras n'ont pas été maintenus, mais partout ailleurs les emblavures sont supérieures à celles de 1892.

La production du riz nettoyé dans la province de Bengale, est évaluée en chiffres ronds, à 168 millions de quintaux, la quantité de riz de Burmah, disponible à

l'exportation est évaluée à 11 millions 500,000 quintaux, contre 12,150,000 l'an dernier.

La Chambre syndicale du Commerce en gros des vins de Paris et de la Seine, dans un mémoire adressé au gouvernement français, dit: "La récolte est loin de répondre aux espérances conçues, au point de vue de la qualité. Dans la plupart des départements à forte production, nous sommes en présence de vins à faible degré, dont la conservation sera difficile et incertaine, et l'appoint des vins étrangers est, plus que jamais, nécessaire, surtout dans les limites réduites où l'importation se pratique aujourd'hui. L'affaiblissement du degré des vins français est un des côtés caractéristiques de la reconstitution des vignobles et il n'est pas contesté que les vins français de 12 à 15 degrés, que produisaient antérieurement plusieurs départements du Midi, ont en partie disparu sous l'influence des nouvelles méthodes de culture et du changement de cépages qui augmentent le rendement au détriment de la qualité et du principe spiritueux de nos vins.

STATISTIQUE.

Le nombre de demandes de brevets d'invention dans le Royaume-Uni, pendant l'année 1893, n'accuse qu'une petite augmentation sur celui de 1892, c'est-à-dire qu'il a été de 25,102 l'année passée, contre 24,166 en 1892 et 28,882 en 1891.

Pendant l'année dernière 263,050 tonnes de foin ont été importées en Angleterre contre 61,237 pendant l'année précédente. Sur cette quantité les Etats-Unis ont exporté 101,132 tonnes contre 11,588 en 1892; le Canada, 63,172 tonnes contre 14,120 en 1892; Hollande 28,332 tonnes; Russie, 27,794; République Argentine, 24,594; Australie, 49 tonnes.

La construction des locomotives dans le Royaume-Uni n'a pas été aussi importante l'année passée qu'en 1892, et celle de 1891 a été plus importante encore, car 9043 ouvriers seulement ont été employés à cette construction l'année dernière contre 9971 en 1892 et 11,654 en 1891.

Il en est de même pour les navires lancés des chantiers britanniques, le tonnage total n'étant que de 880,000 tonnes en 1893, et de 1,404,000 tonnes en 1892, ces chiffres accusent une diminution de plus de 25 pour 100 par rapport à l'année passée.

La chambre de commerce de Reims, vient de publier une intéressante statistique pendant la dernière moitié de ce siècle. Voici les chiffres donnés:

Années	Ventes
1844-45.....	\$1,280,555
1845-46.....	1,350,000
1868-69.....	1,930,000
1870-71.....	1,735,000
1871-72.....	3,800,000
1872-73.....	4,100,000
1889-90.....	4,435,000
1890-91.....	4,975,000
1891-92.....	4,675,000